



Institut universitaire de médecine sociale et préventive - IUMSP
Centre d'évaluation et d'expertise en santé publique - CEESAN

Pointage annuel du profil des usagères et usagers des centres à bas seuil d'accès du canton de Vaud : PAPU 2017

Stéphanie Locicero, Eric Casalini

RAISONS DE SANTÉ 289- LAUSANNE

Unil
UNIL | Université de Lausanne



Etude financée par : Le Service de la santé publique du canton de Vaud

Citation suggérée Lociciro S, Casalini E. Pointage annuel du profil des usagères et usagers des centres à bas seuil d'accès du canton de Vaud : PAPU. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018 (Raisons de santé 289).
<http://dx.doi.org/10.16908/issn.1660-7104/289>

Remerciements Nous remercions les collaboratrices et collaborateurs des centres à bas seuil d'accès ainsi que leurs usagères et usagers pour leur participation et leur disponibilité.
Nous remercions également M. Patrick Bergier de la Fondation ABS et M. Loïc Salomé, auxiliaire à l'IUMSP, pour leur engagement à la passation du questionnaire au Distribus.

Date d'édition Juillet 2018

Table des matières

1	Résumé.....	7
2	Introduction	13
3	Objectifs de l'enquête PAPU 2017	17
4	Méthode	21
4.1	Design global de l'enquête.....	23
4.2	Lieux et populations concernés	23
4.3	Déroulement de l'enquête	25
4.3.1	Instructions aux collaborateurs et collaboratrices des CABS.....	25
4.3.2	Annonce préalable de l'enquête auprès des usager-e-s	25
4.3.3	Modalités de passation des questionnaires	25
4.3.4	Refus de répondre.....	25
4.3.5	Modalités de remplissage du questionnaire.....	25
4.4	Instruments et analyse.....	26
4.4.1	Questionnaire.....	26
4.4.2	Pré-test.....	26
4.4.3	Analyses envisagées.....	26
5	Résultats	27
5.1	Participation à l'enquête	29
5.2	Caractéristiques socio-démographiques des usager-e-s des CABS.....	31
5.2.1	Sexe, âge et nationalité des usager-e-s des CABS	31
5.2.2	Indicateurs d'insertion socio-professionnelle : sources de revenu et type de domicile	33
5.2.3	Indicateurs d'insécurité alimentaire.....	36
5.2.4	Accès à des équipements sanitaires de base pour se laver et faire une lessive.....	38
5.3	Consommation de substances	38
5.3.1	Les substances consommées.....	38
5.3.2	Poly-consommation chez les consommateurs et consommatrices d'héroïne et de cocaïne	41
5.3.3	Pratique de l'injection.....	41
5.3.4	Elimination des seringues usagées.....	42
5.4	Indicateurs d'exposition au risque de transmission du VIH et du VHC	44
5.4.1	Partage de seringues et de matériel.....	44
5.4.2	Activité sexuelle et comportement préventif.....	46
5.5	Traitement de substitution et thérapie	48
5.5.1	Usager-e-s des CABS en traitement de substitution	48
5.5.2	Consommation de substances parmi les usager-e-s des CABS en traitement de substitution.....	50
5.5.3	Consommation de substances parmi les usager-e-s des CABS en traitement à la méthadone.....	50

5.6 Indicateurs de l'état de santé	51
5.6.1 Etat de santé général des usager-e-s des CABS.....	51
5.6.2 Recours au test pour le VIH et résultat du dernier test.....	52
5.6.3 Recours au test pour l'hépatite C.....	53
6 Conclusion	57
7 Références	61
8 Annexes	65

Liste des tableaux

Tableau 1	Taux de fréquentation et horaires d'ouverture des structures à bas seuil du canton de Vaud	24
Tableau 2	Taux de participation et refus de participer à l'enquête PAPU 2017	30
Tableau 3	Aide au remplissage du questionnaire PAPU 2017 (en % par structure).....	30
Tableau 4	Caractéristiques socio-démographiques des usager-e-s des CABS (en % par structure)	32
Tableau 5	Sources de revenu au cours des 30 derniers jours (en % par structure)	34
Tableau 6	Personnes actuellement en traitement de substitution, en % par type de traitement	49
Tableau 7	Statut VIH au dernier test (% , IC 95%)	53
Tableau 8	Proportion des usager-e-s des CABS ayant consommé une substance au moins une fois au cours des 30 derniers jours, par substance et par structure (en %).....	74
Tableau 9	Nombre de substances consommées parmi les usager-e-s d'héroïne au cours des 30 derniers jours (n=119)	74
Tableau 10	Autres substances consommées parmi les usager-e-s d'héroïne au cours des 30 derniers jours (n=119)	75
Tableau 11	Nombre de substances consommées parmi les usager-e-s de cocaïne au cours des 30 derniers jours (n=107)	75
Tableau 12	Autres substances consommées parmi les usager-e-s de cocaïne au cours des 30 derniers jours (n=107)	76

Liste des figures

Figure 1	Fréquentation des CABS au cours des 30 derniers jours (en % par structure)	31
Figure 2	Validité du permis de séjour pour les personnes de nationalité étrangère (en % par structure)	33
Figure 3	Lieu principal de domicile au cours des 30 derniers jours (en % par structure)	35
Figure 4	Proportion de personnes SDF, en fonction de la durée d'absence du domicile (N=74).....	36
Figure 5	Fréquence des journées entières sans manger au cours des 30 derniers jours (en % par structure)	37
Figure 6	Nombre de véritables repas par jour (en % par structure).....	37

Figure 7	Proportion d'usager-e-s ayant accès à des équipements sanitaires de base pour se laver et faire une lessive au cours des 30 derniers jours (% par structure).....	38
Figure 8	Fréquence de consommation de substances au cours des 30 derniers jours, en % par substance	39
Figure 9	Proportion des usager-e-s des CABS ayant consommé une substance au moins une fois au cours des 30 derniers jours, en % par substance et par structure.....	40
Figure 10	Proportion d'usager-e-s des CABS injecteurs de drogues au cours des 30 derniers jours, en % par structure pour 2016 et 2017.....	41
Figure 11	Modes d'élimination des seringues usagées parmi les injecteurs de drogue au cours des 30 derniers jours (n=59).....	43
Figure 12	Partage de seringue parmi les injecteurs de drogues au cours des 30 derniers jours, en% (N=59).....	45
Figure 13	Partage de matériel servant à l'injection parmi les injecteurs de drogues au cours des 30 derniers jours, par type de matériel (N=59)	45
Figure 14	Partage du matériel servant à l'inhalation/sniff parmi les usager-e-s au cours des 30 derniers jours (n=272).....	46
Figure 15	Utilisation du préservatif avec un-e partenaire stable(N=120) et un-e partenaire occasionnel-le au cours des 6 derniers mois (N=74), en %.....	47
Figure 16	Proportion d'usager-e-s des CABS en traitement de substitution (en % par structure).....	48
Figure 17	Consommateurs et consommatrices de substances au moins une fois au cours des 30 derniers jours parmi les usager-e-s en traitement ou pas, en % par substance	50
Figure 18	Proportion de consommation de substances dans les 30 derniers jours, chez les usager-e-s sous traitement à la méthadone (n=95).	51
Figure 19	Etat de santé général des usager-e-s (n=272).....	52
Figure 20	Proportion d'usager-e-s ayant fait un test VIH au cours de la vie et au cours des 12 derniers mois (en %)	53
Figure 21	Proportion d'usager-e-s ayant déjà été diagnostiqué-e-s positif à l'hépatite C au cours de leur vie (en %, par structure).....	54
Figure 22	Proportion d'usager-e-s diagnostiqué-e-s positif à l'hépatite C pour la première fois au cours des 12 derniers mois, des 5 dernières années ou il y a plus de 5 ans (en %).....	55
Figure 23	Statut actuel des usager-e-s pour l'hépatite C, parmi les répondant-e-s diagnostiqué-e-s positifs au cours de leur vie (N=84).....	55

1

Résumé

1 Résumé

L'étude PAPU, pour « Pointage Annuel du Profil des Usagères et Usagers », s'inscrit dans le cadre des actions de santé publique et sociales pour lutter contre les méfaits de la consommation d'alcool, de stupéfiants et de médicaments non prescrits du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) du canton de Vaud. Elle a pour but de récolter les données nécessaires au renseignement régulier des indicateurs concernant le profil des usager-e-s des cinq centres à bas seuil d'accès (CABS) pour les consommateurs de substances du canton : La Fondation ABS à Lausanne (La Terrasse, le Passage, le Distribus), Zone Bleue à Yverdon, Entrée de Secours à Morges et à Nyon et la Fondation AACTS à Vevey.

L'étude PAPU est une enquête anonyme, transversale et multicentrique. Pour la deuxième année consécutive, elle a été proposée sur une semaine entière (du 6 au 12 novembre 2017) aux jours et heures d'ouverture des CABS. Le questionnaire, auto-administré et disponible en français, était proposé par les collaborateurs et collaboratrices des CABS à toute personne fréquentant leur structure.

Les CABS estiment à environ 475 usager-e-s fréquentant les structures vaudoises par semaine. Au total, 181 personnes (38.1%) ont refusé de participer et 272 questionnaires valides (57.2%) ont pu être utilisés pour les analyses.

Caractéristiques socio-démographiques des usager-e-s des CABS

Plus des trois quarts des usager-e-s sont des hommes. L'âge moyen est de 41 ans (médiane à 40.5 ans). La majorité est de nationalité suisse (61.4%) et, parmi les usager-e-s de nationalité étrangère, environ un quart a déclaré un permis de séjour non valable pour la Suisse.

Peu d'usager-e-s ont un travail à temps plein (7.4%). Les sources de revenu principales déclarées sont l'aide sociale (40.8%) et les assurances sociales (27.6%). Une faible proportion déclare tirer ses revenus en faisant la manche (7.4%) ou en recourant au travail du sexe (0.4%).

Près des deux tiers (65.8%) des répondant-e-s avaient un domicile fixe au cours du dernier mois, 27.2% étaient sans domicile fixe et 4.0% ont dormi dans une institution. Malgré le fait que certaines structures proposent des repas à midi, une proportion importante d'usager-e-s déclarent rester des journées entières sans manger (44.1% parfois/souvent) ou n'avoir en général pas de véritable repas complet dans la journée (54.4%). La très grande majorité des usager-e-s des CABS ont eu accès à des équipements sanitaires de base pour se laver (87.5%) et faire une lessive (77.9%) au cours du dernier mois.

Consommation de substances

Comme observé en 2016, les substances les plus consommées sont l'alcool (59.9%) et le cannabis (57.4%), suivies par l'héroïne (43.8%), la cocaïne (39.3%), le crack (21.0%) et les benzodiazépines

non prescrites (20.2%). Concernant les consommations très fréquentes (plus de 21 fois par mois), le cannabis est en tête (32.4%), suivi de près par l'alcool (25.4%).

La quasi-totalité des usager-e-s d'héroïne (94.1%) et des usager-e-s de cocaïne (95.3%) sont des poly-consommateurs. Les autres substances consommées sont toujours les mêmes, par ordre d'importance, quelle que soit la substance principale de choix : alcool, cannabis, cocaïne (pour les héroïnomanes) / héroïne (pour les cocaïnomanes), suivi du crack et des benzodiazépines non prescrites.

La proportion des usager-e-s à s'être injecté des drogues au cours des 30 derniers jours est de 21.7% (n=51) pour l'ensemble des CABS. C'est au Distribus, bus mobile d'échange de matériel stérile, que l'on observe la proportion la plus importante d'injecteurs avec près de la moitié de ses usager-e-s concerné-e-s.

Le mode d'élimination le plus souvent rapporté par les usager-e-s injecteurs est l'échange contre des seringues neuves dans une institution (71.2% le font souvent/toujours). Presque la moitié des injecteurs (47.5%) ont déjà échangé leurs seringues usagées contre des seringues neuves à l'automate de Lausanne (EchangeBOX). Le littering, défini comme l'abandon de déchets sur la voie publique, a été déclaré par 3.4% des usager-e-s injecteurs.

Indicateurs d'exposition au risque de transmission du VIH et du VHC

Au cours du dernier mois, 5.1% des usager-e-s injecteurs ont donné une seringue à une autre personne après l'avoir utilisée et 10.2% s'est déjà injecté avec une seringue utilisée par une autre personne. Concernant le partage du matériel servant à l'injection, autre que les seringues, 23.7% des répondant-e-s ont utilisé des cuillères usagées et 10.2% un filtre usagé.

Sur l'ensemble des répondant-e-s à l'enquête PAPU 2017, un-e répondant-e sur cinq (19.1%) a déclaré n'avoir jamais inhalé et/ou sniffé des drogues au cours des 30 derniers jours. Parmi les usager-e-s ayant consommé au moins une fois par inhalation et/ou sniff au cours de leur vie (N=220), 27.3% s'est servi de matériel (paille, billet, embout, pipe...) déjà utilisé par une autre personne au cours du dernier mois.

Un peu moins de la moitié des répondant-e-s a eu des relations sexuelles avec un-e partenaire stable au cours des 6 derniers mois (44.1%), les deux tiers n'ont pas systématiquement utilisé le préservatif avec ce type de partenaire (65.0%). Un peu plus d'un quart des répondant-e-s a eu des relations sexuelles avec un-e partenaire occasionnel-le au cours des 6 derniers mois (27.2%). Deux répondant-e-s sur cinq n'ont pas systématiquement utilisé le préservatif avec ce type de partenaire (43.3%).

Dix répondant-e-s, soit 3.7% des usager-e-s ayant participé à l'enquête PAPU 2017, ont déclaré avoir reçu de la drogue ou de l'argent en échange de rapports sexuels au cours des 30 derniers jours.

Traitement de substitution et thérapie

La moitié (55.5%) des répondant-e-s au questionnaire PAPU 2017 déclare suivre actuellement un traitement de substitution. Parmi eux, la durée moyenne en traitement est de 9 ans (min-max : 1 mois -32 ans). La majorité des usager-e-s est sous traitement à la méthadone (62.9%), suivi de la morphine par voie orale (23.8%) et de la buprénorphine (8.0%). Les benzodiazépines sont prescrites en co-médication avec de la méthadone à 42.1% des usager-e-s.

Quelles que soient les substances, les consommations des usager-e-s en traitement sont égales ou supérieures à celles des usager-e-s sans traitement de substitution. Ces différences sont statistiquement significatives pour la cocaïne (32.3% pour les personnes sans traitement vs. 46.0% pour celles en traitement), l'héroïne (30.8% vs. 56.1%) et les benzodiazépines non prescrites (11.3% vs. 28.8%).

Indicateurs de l'état de santé

Dans la population générale, 85.5% des répondant-e-s disent se sentir en bonne à très bonne santé (Enquête Suisse sur la Santé 2012). Cela concerne 43.8% des usager-e-s des CABS.

Quasiment les trois quarts des usager-e-s ont déclaré avoir fait un test pour le VIH au cours de la vie (72.8%) et la moitié au cours des douze derniers mois (46.3%). Sur cette dernière période, les usager-e-s ont réalisé en moyenne 1.3 test. Parmi les usager-e-s ayant été testé-e-s au cours de la vie pour le VIH, la quasi-totalité a déclaré un statut séronégatif au dernier test. Huit personnes, soit 4.0% des répondant-e-s, ont déclaré être séropositives et 6.1% n'ont pas répondu ou ne connaissent pas leur statut sérologique pour le VIH.

Pour l'hépatite C, 30.9% des usager-e-s des CABS ont déjà eu un diagnostic positif au cours de leur vie. Un-e usager-e sur cinq a été diagnostiqué-e positif à l'hépatite C, pour la première fois, au cours des 12 derniers mois. Parmi celles et ceux qui ont déjà été diagnostiqué-e-s positif pour l'hépatite C, 35.7% a guéri de manière spontanée ou avec un traitement et 47.7% a toujours le virus. Seules 7.5% (n=3) des personnes positives au VHC sont actuellement en traitement.

2

Introduction

2 Introduction

Le Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) du canton de Vaud est chargé de la mise en œuvre des actions de santé publique et sociales pour lutter contre les méfaits de la consommation d'alcool, de stupéfiants et de médicaments non prescrits. Afin d'assurer le pilotage de ces actions, le DSAS souhaite disposer d'indicateurs fiables lui permettant d'évaluer les besoins, de planifier l'offre de prise en charge médico-sociale et d'évaluer les effets des projets et programmes soutenus financièrement.

A cette fin, le Service de la santé publique (SSP) a confié le mandat au Centre d'évaluation et d'expertise en santé publique (CEESAN) de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) d'élaborer et de mettre en œuvre un concept complet de monitoring comprenant un choix raisonné d'indicateurs en rapport avec les orientations stratégiques du département^a.

Ces indicateurs couvrent cinq thèmes : l'épidémiologie, la détection précoce, la prise en charge médico-sociale, la régulation du marché et la réduction des risques. Parmi les indicateurs couvrant ce dernier thème figurent ceux concernant le profil des usager-e-s des centres d'accueil à bas seuil du canton de Vaud (CABS).

Jusqu'en 2015, les informations sur les usager-e-s des CABS provenaient, de manière indirecte, des données relatives aux prestations fournies ou au matériel remis par les centres, notamment le nombre de seringues échangées et de préservatifs distribués¹. Des enquêtes auprès des usager-e-s des CABS remettant du matériel stérile d'injection ont également été réalisées régulièrement entre 1993 et 2011 dans le cadre de la surveillance du VIH/sida en Suisse²⁻⁶. Ces enquêtes permettaient d'obtenir des informations sur leurs caractéristiques sociodémographiques, leur insertion sociale, leur consommation de substances au cours de la vie et au cours du dernier mois, leurs pratiques d'injection, leurs comportements sexuels et leur état de santé perçu. Ces enquêtes n'étant pour l'heure pas reconduites par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), une étude spécifique aux CABS du canton de Vaud a été mise sur pied dès 2016⁷.

Cette étude, nommée PAPU pour « Pointage Annuel du Profil des Usagères et Usagers », a pour but de récolter les données nécessaires au renseignement régulier des indicateurs concernant le profil des usager-e-s des CABS.

^a Simon-Vermot P., Henry V., Pin S., Système vaudois de monitoring des addictions : Protocole de production des données. Sur demande.

3

Objectifs de l'enquête PAPU 2017

3 Objectifs de l'enquête PAPU 2017

Les objectifs du PAPU sont multiples. Certains sont le cœur de l'enquête PAPU et sont appelés à être repris chaque année. Ils s'attachent à :

- décrire le **profil socio-démographique** des usager-e-s des CABS : leur sexe, leur nationalité, l'âge moyen, le type d'habitation au cours des 30 derniers jours, et leurs sources de revenu;
- récolter des informations sur leur **consommation de substances psychotropes**, ainsi que sur la **pratique de l'injection et la gestion du matériel d'injection usager** ;
- obtenir des renseignements sur les éventuels **traitements de substitution** des usager-e-s des CABS ;
- suivre **l'évolution de ces caractéristiques dans le temps** et pour chaque CABS ;
- contribuer à **l'amélioration de l'information sur les personnes fréquentant les CABS** en restituant les résultats de l'enquête aux directeurs des CABS, afin de les aider à remplir leurs obligations en matière de monitoring, conformément aux dispositions prises dans le cadre des conventions de subventionnement avec le SSP.

D'autres objectifs, complémentaires à ceux décrits ci-dessus, seront repris tous les quatre ans. Le PAPU 2017 vise également à :

- récolter des informations concernant **l'état de santé** des usager-e-s des CABS : la proportion d'usager-e-s rapportant avoir été testé-e-s au VIH au cours des 12 mois précédant l'enquête ; la prévalence rapportée de VIH et de VHC.
- recenser certains **comportements à risques** des usager-e-s, notamment le partage du matériel d'injection au cours des 30 derniers jours et l'utilisation ou non de préservatifs au cours des 6 derniers mois.

4

Méthode

4 Méthode

4.1 Design global de l'enquête

L'enquête PAPU est une enquête anonyme, transversale multicentrique et descriptive. Sa méthodologie s'inspire principalement de celle des enquêtes de type « un jour donné »^b, mais s'appuie également sur l'expérience des enquêtes réalisées dans les structures à bas-seuil en Suisse et à l'étranger.

Afin d'obtenir une taille d'échantillon suffisante pour caractériser les usager-e-s des CABS et comparer les données provenant des différents centres, et compte tenu de l'hétérogénéité des centres en termes de modalités d'accueil et de jours et d'horaires d'ouverture, l'enquête a été proposée sur une semaine entière, soit du lundi 6 au dimanche 12 novembre 2017, pendant les jours et les heures d'ouverture des CABS. Cette durée d'enquête avait été validée par les directeurs des CABS rencontrés lors de la première édition de l'enquête PAPU en 2016. Ce format est préféré à une enquête sur un jour prédéterminé en raison de la variabilité de la fréquentation des centres durant la semaine et des contraintes organisationnelles des CABS.

4.2 Lieux et populations concernés

L'enquête PAPU concerne tous les CABS du canton de Vaud qui accueillent exclusivement ou non des usager-e-s de drogues. Elle concerne l'ensemble des client-e-s de ces centres, âgé-e-s de 18 ans ou plus, qu'elles/ils soient ou non consommateurs ou consommatrices de substances.

Le canton de Vaud compte sept structures de ce type, gérées par quatre organismes. Ces structures présentent des spécificités notables en termes d'objectifs, de publics accueillis, d'horaires et de modalités d'accueil, ainsi que de fréquentation journalière et hebdomadaire (Tableau 1).

^b Les enquêtes « un jour donné » sont fréquemment menées dans les établissements sanitaires; elles visent la représentativité de l'échantillon par la sélection systématique de l'ensemble des individus de la population-cible (par exemple l'ensemble des patients) rencontrés dans un endroit (par exemple un service d'urgence) durant une période fixe. Cette méthodologie présente l'avantage d'être facilement reproductible dans le temps et dans l'espace, d'être peu coûteuse, et d'offrir à chaque personne fréquentant un lieu donné les mêmes probabilités d'être sélectionnée dans l'enquête.

Tableau 1 Taux de fréquentation et horaires d'ouverture des structures à bas seuil du canton de Vaud

Structure	Organisme responsable	Ville	Nombre estimé d'usager-e-s différents accueillis par jour	Nombre estimé d'usager-e-s différents accueillis par semaine	Jours et heures d'ouverture
Le Passage	Fondation ABS	Lausanne	70	80	Lu 9h-15h Ma 12h-15h Me-Di 9h30-15h
La Terrasse	Fondation ABS	Lausanne	30-35	50	Lu 11h45-19h Ma 12h-19h Me-Di 11h45-19h
Distribus	Fondation ABS	Lausanne	70-80	100	Lu-Sa 17h-21h
Zone Bleue	Association en faveur des personnes touchées par la toxicomanie (AFPT)	Yverdon	60-70	95	Lu-Ve 11h-16h30
Entrée de Secours Morges	Association Entrée de Secours	Morges	28-29	60	Lu-Ve 14h-19h
Entrée de Secours Nyon	Association Entrée de Secours	Nyon	7-8	20	Lu-Ma 14h-19h Je-Ma 14h-19h
AACTS	Fondation AACTS (Addiction, Action Communautaire, Travail Social)	Vevey	60	70	Lu-Me, Ve 10h30-16h30 Je 15h30-20h30
TOTAL			~350	~475	

Le nombre estimé d'usager-e-s différents accueillis par semaine a été déterminé en fonction du nombre de questionnaires retournés (remplis ou non) lors du PAPU 2016 ou selon les informations fournies par les directeurs des CABS. Les chiffres estimés des trois structures de la fondation ABS tiennent compte du fait qu'un certain nombre d'usager-e-s fréquentent parallèlement au moins deux de ces structures.

Afin de disposer d'indicateurs globaux et permettre par ailleurs des comparaisons entre les centres les plus fréquentés, l'échantillon total avait été estimé à 200 répondant-e-s. Sur la base d'un taux de réponses situé entre 60% (taux de participation à l'enquête Bas-seuil de 2011 dans le canton de Vaud) et 90% (taux de participation du PAPU 2016 sans le Distribus), il convenait ainsi de **présenter l'enquête à une population minimale constituée de 220 à 330 usager-e-s.**

4.3 Déroulement de l'enquête

4.3.1 Instructions aux collaborateurs et collaboratrices des CABS

Entre septembre et octobre 2017, une collaboratrice de l'IUMSP s'est rendue aux colloques d'équipe de chaque CABS^c afin de présenter les détails du déroulement de l'enquête. Ceux-ci portaient principalement sur la distribution et la récupération des questionnaires ainsi que sur les instructions nécessaires au bon déroulement de cette tâche.

4.3.2 Annonce préalable de l'enquête auprès des usager-e-s

L'enquête a été annoncée aux usager-e-s fréquentant les CABS par les collaboratrices et collaborateurs de ces derniers, quelques jours avant la période de passation effective, afin de favoriser son acceptation. Il s'agissait avant tout d'informer les usager-e-s du but de cette enquête et de leur préciser le strict anonymat concernant la récolte de ces données.

4.3.3 Modalités de passation des questionnaires

Durant la période de passation, les collaborateurs et collaboratrices des CABS devaient systématiquement proposer le questionnaire à tout usager-e se rendant dans le centre d'accueil et n'ayant pas déjà rempli ou refusé le questionnaire auparavant.

Pour la première fois en 2017, le « Distribus » a fait partie des structures incluses dans l'étude. Il se distingue des autres CABS par le fait qu'il s'agit d'une structure mobile (un bus). Il se caractérise par une fréquentation quotidienne élevée mais une durée de contact faible avec ses usager-e-s et un nombre limité d'intervenant-e-s. En raison de ces particularités, la distribution et la récupération des questionnaires auprès des usager-e-s du Distribus ont été effectuées par deux personnes dédiées à l'enquête. L'une de ces personnes était un collaborateur de la Fondation ABS et l'autre de l'IUMSP.

4.3.4 Refus de répondre

Il a été demandé aux équipes des CABS de noter le nombre de personnes refusant de répondre au questionnaire et les raisons invoquées par les usager-e-s.

4.3.5 Modalités de remplissage du questionnaire

Le questionnaire est en principe auto-administré, c'est à dire qu'il est rempli intégralement par l'usager-e. Pour des raisons de confidentialité, les collaboratrices et collaborateurs des CABS ne devaient pas consulter les questionnaires remplis ou en train d'être remplis. Néanmoins, si elle était expressément demandée par l'usager-e, une aide au remplissage du questionnaire pouvait être apportée. A ce sujet, une question spécifique était posée de manière à savoir si le questionnaire avait été rempli seul ou avec l'aide d'une tierce personne.

^c Hormis la structure AACTS à Vevey pour laquelle un entretien téléphonique a été mené.

4.4 Instruments et analyse

4.4.1 Questionnaire

Le questionnaire, élaboré en concertation avec le SSP, était disponible en langue française. Il a été conçu en différents modules permettant d'avoir une vue d'ensemble plus explicite des thèmes abordés (Cf. Annexes p 65).

Module 1 : Données socio-démographiques comprenant le sexe, l'âge, la nationalité, la situation de séjour pour les personnes de nationalité étrangère, la situation de domicile et les sources de revenus. Pour la première fois, des questions portant sur l'accès à un repas et à des équipements sanitaires ont été posées.

Module 2 : Consommations de substances : nature des produits consommés et fréquence de consommation, mode de consommation (injection et sniff) et, pour les injectrices et injecteurs, la gestion de leur matériel d'injection usagé et l'échange entre consommateurs (seringue, aiguille, cuillère, filtre, coton, eau) au cours des 30 derniers jours.

Module 3 : Traitements de substitution et thérapie.

Module 4 : Relations sexuelles avec un-e partenaire stable ou occasionnel-le : utilisation de préservatifs au cours des 6 derniers mois et rapports sexuels en échange d'argent ou de drogue.

Module 5 : Recours au test pour le VIH et l'hépatite C : test VIH au cours de la vie et des 12 derniers mois, résultat du dernier test pour le VIH, diagnostic positif pour le VHC et statut actuel.

4.4.2 Pré-test

Le questionnaire a fait l'objet d'une phase de "*cognitive testing*"⁸, c'est à dire de passage du questionnaire en face-à-face avec une personne de la population visée (un usager fréquentant la Terrasse et le Passage) ayant donné son consentement à participer à cette phase de pré-test, en lui demandant de faire part de sa compréhension des questions (il devait formuler à haute voix la façon dont il raisonne pour répondre) et de ses remarques au fur et à mesure. Le but de cette phase est principalement de vérifier la compréhension des questions et leur acceptabilité. Le questionnaire a ensuite été révisé à la lumière du pré-test.

4.4.3 Analyses envisagées

Un masque de saisie a été créé à l'aide du logiciel EpiData Manager (Version 4.2.0.0). Les données ont ensuite été saisies manuellement sur EpiData Entry Client (Version 4.2.0.0).

Après formatage et nettoyage de la base de données, des statistiques descriptives (prévalences déclarées, moyennes, médianes) ont été réalisées pour tous les indicateurs pertinents et par structure d'accueil. Des associations ont été testées en analyse bivariée pour les indicateurs les plus importants lorsque les effectifs le permettaient.

L'ensemble de ces analyses a été effectué sur Stata (Version 14.2).

5

Résultats

5 Résultats

5.1 Participation à l'enquête

Analyse de la participation à l'enquête et des refus

A partir de l'estimation du nombre d'usager-e-s dans les CABS par semaine, nous avons pu calculer un taux de participation et de refus à l'enquête PAPU 2017^d (Tableau 2).

Au total, 272 questionnaires valides ont pu être utilisés pour effectuer les analyses et 181 personnes ont refusé de participer. Par rapport au nombre estimé d'usager-e-s par semaine (N=475), le taux de participation s'élève donc à 57.3% et le taux de refus à 38.1%. Le recensement des refus de participer à l'étude est très difficile à réaliser par les équipes qui doivent proposer le questionnaire en sus de leur travail quotidien. Il est, de ce fait, assez probable qu'il y ait une sous-estimation des refus.

Pour certaines structures, la somme des taux de participation et de refus est assez éloignée des 100%. Plusieurs raisons plausibles en sus de l'explication d'une sous-estimation des refus : une sous-estimation ou surestimation du nombre d'usager-e-s hebdomadaire, une fréquentation exceptionnellement basse ou plus élevée la semaine de l'enquête.

Cas particulier du Distribus : Le nombre total d'usager-e-s comptabilisés dans les refus dépasse largement les estimations du nombre d'usager-e-s par semaine ce qui amène à un nombre de refus peu plausible. Il se pourrait que certain-e-s usager-e-s aient été comptabilisé-e-s plusieurs fois au vu de la difficulté, parfois, d'arriver à reconnaître les personnes se présentant au Distribus.

^d L'enquête devant être normalement proposée par les équipes des CABS à tous les usager-e-s, l'estimation du nombre moyen d'usager-e-s (N=475) fréquentant les structures a été utilisée comme proxy pour le nombre de personnes contactées par l'enquête.

Tableau 2 Taux de participation et refus de participer à l'enquête PAPU 2017

	Distribus	Terrasse	Passage	EdS Morges	EdS Nyon	AACTS	Zone Bleue	Total
Nombre estimé d'usager-e-s par semaine	100	50	80	60	20	70	95	475
Nombre de questionnaires valides	62	15	30	47	18	41	59	272
Nombre estimé de refus de participer*	(133)	5	2	9	1	21	10	181
Taux de participation par rapport au nombre estimé d'usager-e-s par semaine	62.0	30.0	37.5	78.3	90.0	58.6	62.1	57.3
Taux de refus de participer par rapport au nombre estimé d'usager-e-s par semaine	133.0	10.0	2.5	15.0	5.0	30.0	10.5	38.1

* Au vu de la difficulté de noter systématiquement tous les refus, particulièrement au Distribus et en cas de forte affluence, il s'agit d'une estimation

Aide au remplissage du questionnaire

Plus des deux tiers des répondant-e-s ont rempli le questionnaire seul, sans l'aide d'un tiers (Tableau 3). C'est au Passage (26.7%) et à la Terrasse (20%) que la demande d'aide a été la plus importante.

Tableau 3 Aide au remplissage du questionnaire PAPU 2017 (en % par structure)

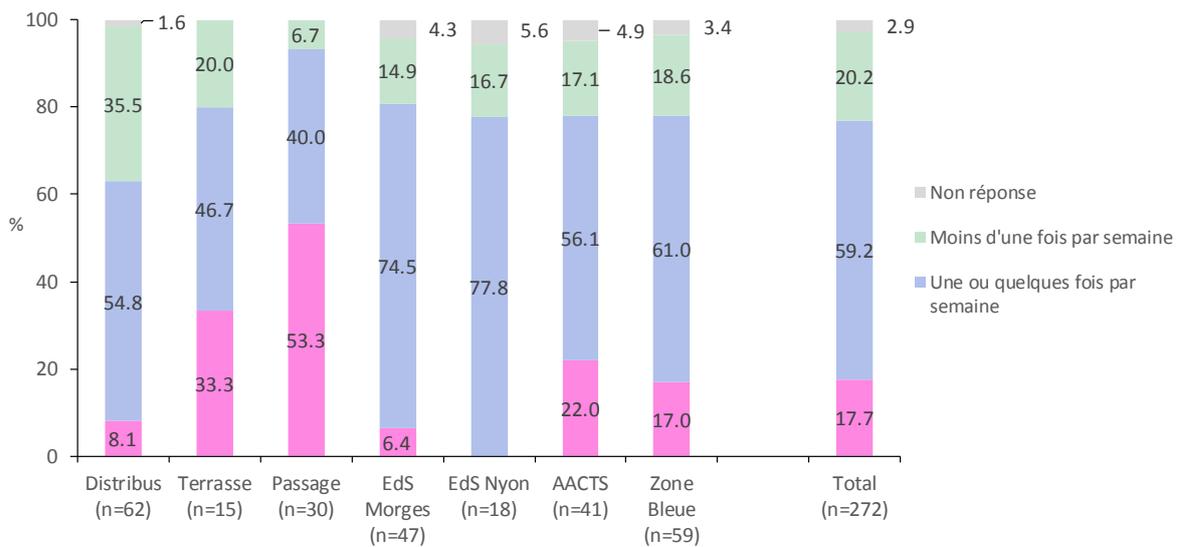
	Distribus N=62	Terrasse N=15	Passage N=30	EdS Morges N=47	EdS Nyon N=18	AACTS N=41	Zone Bleue N=59	Total N=272
Seul-e, sans aide	69.4	80.0	56.7	59.6	88.9	61.0	84.8	70.2
Avec de l'aide	17.7	20.0	26.7	6.4	5.6	12.2	5.1	12.5
Non réponses	12.9	0.0	16.7	34.0	5.6	26.8	10.2	17.3

Fréquentation des CABS au cours des 30 derniers jours

La figure 1 présente la fréquentation des CABS au cours des 30 derniers jours. Plus des trois quarts des usager-e-s sont venus au moins une fois par semaine dans l'une des structures à bas seuil du canton. Les schémas les plus évidents qui se dégagent concernent tout d'abord le Distribus, avec la plus forte proportion d'usager-e-s irrégulier-e-s (plus du tiers viennent moins d'une fois par semaine). Le Passage et la Terrasse, deux structures situées physiquement l'une en face de l'autre, sortent également du lot, avec des usager-e-s qui semblent utiliser les deux entités sans distinction et 46.6% d'entre eux ayant une fréquentation quotidienne. Dans les structures d'EdS, qui proposent

des traitements ambulatoires, la grande majorité des répondant-e-s viennent moins d'une fois à quelques fois par semaine, probablement pour prendre leur médication. Enfin, les usager-e-s de AACTS et Zone Bleue ont une fréquentation similaire de ces structures, une majorité s'y rend au moins une fois par semaine.

Figure 1 Fréquentation des CABS au cours des 30 derniers jours (en % par structure)



Note : les structures ont des nombres de jours et plages horaires différents (cf. Tableau 1).

5.2 Caractéristiques socio-démographiques des usager-e-s des CABS

5.2.1 Sexe, âge et nationalité des usager-e-s des CABS

Certaines caractéristiques socio-démographiques des usager-e-s des CABS sont présentées dans le tableau 4. Que ce soit en termes de sexe, d'âge ou de nationalité (Suisse vs. étrangère), elles sont très similaires à celles de l'enquête PAPU 2016.

Plus des trois quarts des usager-e-s sont des hommes. La proportion de femmes est plus importante à Zone Bleue, EdS Morges et au Distribus, ce qui correspond à 19, 12 et 13 femmes respectivement. L'âge moyen est de 41 ans (min-max : 19-86 ans) avec peu de différences entre les structures.

La majorité des usager-e-s sont de nationalité suisse (61.4%). Parmi le tiers des usager-e-s de nationalité étrangère, les personnes originaires d'un pays appartenant à l'Union européenne constituent le groupe le plus important (n=65 de l'Europe de l'ouest et n=9 de l'Europe de l'Est)

suivi de celles originaires d’Afrique du Nord (n=14). On observe un contraste important entre d’une part, Lausanne et Vevey dont quasiment la moitié des usager-e-s est d’origine étrangère et d’autre part Morges, Nyon et Yverdon où cette proportion tourne autour des 20%.

Tableau 4 Caractéristiques socio-démographiques des usager-e-s des CABS (en % par structure)

		Distribus (n=62)	Terrasse (n=15)	Passage (n=30)	EdS Morges (n=47)	EdS Nyon (n=18)	AACTS (n=41)	Zone Bleue (n=59)	Total (n=272)
Sexe	% Hommes	75.8	93.3	30	72.3	83.3	78.1	67.8	76.8
	% Femmes	21.0	6.7	6.7	25.5	16.7	12.2	32.2	20.2
	% NR	3.2	0.0	3.3	2.1	0.0	9.8	0.0	2.9
Âge	Moyenne	38.3	38.2	43.3	41.5	40.0	45.1	41.9	41.2
	Médiane	38.0	37.0	44.0	39.0	39.0	45.0	42.0	40.5
	Min-Max	25-57	25-50	20-65	24-63	28-59	19-86	21-63	19-86
	% NR	9.7	13.3	10.0	4.3	0.0	22.0	6.8	9.6
Nationalité	% Suisse*	51.6	46.7	43.3	78.7	83.3	43.9	76.3	61.4
	% Etrangère	43.6	53.3	53.3	21.3	16.7	48.8	23.7	36.0
	% NR	4.8	0.0	3.3	0.0	0.0	7.3	0.0	2.6

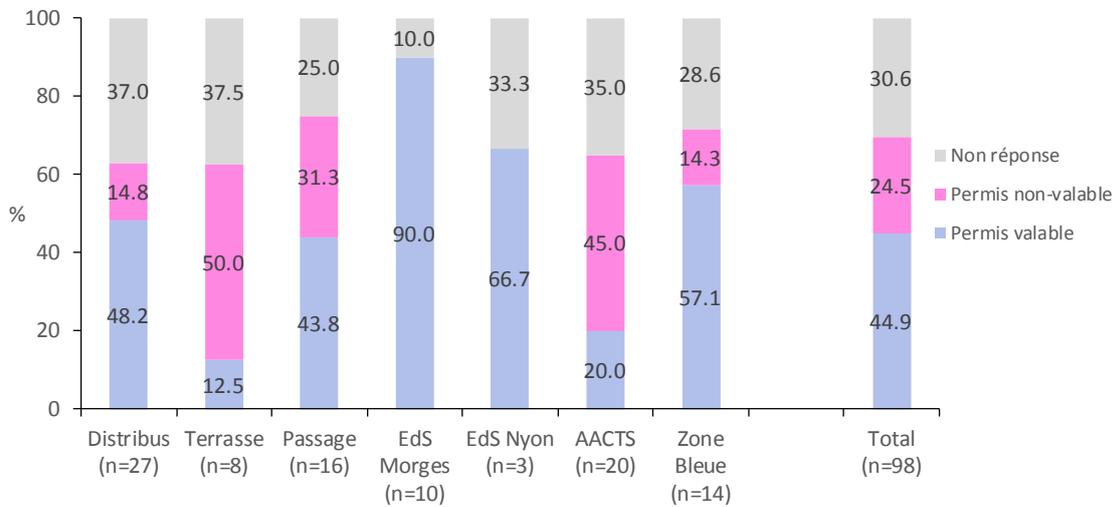
NR = non réponse.

*Suisse et bi-nationaux

La validité du permis de séjour pour la Suisse a été demandée aux usager-e-s d’origine étrangère. Le taux de non-réponse est relativement élevé pour cette question. Dans l’ensemble, environ un quart des usager-e-s ont déclaré un permis de séjour non valable pour la Suisse. Cette proportion est identique à l’enquête PAPU 2016.

Au vu du petit nombre de personnes concernées à la Terrasse et de la proximité de cette structure avec celle du Passage, les données de ces deux entités ont été regroupées (N=24). Les usager-e-s d’origine étrangère sont ainsi un tiers à posséder un permis de séjour valable, un tiers à ne pas en avoir et un tiers à ne pas avoir répondu à la question. Proportionnellement, c’est à AACTS que la proportion de personnes sans permis valable est la plus importante (45.0%). Viennent ensuite le Distribus et Zone Bleue dont environ 15% sont concernés et enfin, Entrée de secours (Morges et Nyon) où tous les répondants ont déclaré un permis de séjour valable.

Figure 2 Validité du permis de séjour pour les personnes de nationalité étrangère (en % par structure)



5.2.2 Indicateurs d'insertion socio-professionnelle : sources de revenu et type de domicile

Les usager-e-s des CABS avaient la possibilité de donner plusieurs réponses concernant leurs sources de revenus. Le tableau 5 présente l'ensemble des sources proposées.

Peu d'usager-e-s ont un travail à temps plein. Cela concerne surtout les usager-e-s d'Entrée de Secours tout en restant une situation marginale avec 17.0% des personnes à Morges et 16.7% à Nyon. Les sources de revenu principales déclarées sont l'aide sociale (40.8%) et les assurances sociales (27.6%). Ceci est particulièrement prégnant pour Zone Bleue (88.1%) et Entrée de Secours (72.3% à Morges et 72.2% à Nyon). Une faible proportion d'usager-e-s déclare tirer leur revenu en faisant la manche (7.4%) ou en recourant au travail du sexe (0.4%).

Comparé à l'enquête PAPU 2016, on observe une légère baisse de la proportion de personnes ayant une activité à temps plein (10.5% vs. 7.4%) et une augmentation du travail à temps partiel (5.1% vs. 12.1%), des personnes au bénéfice des assurances sociales (25.3% vs. 27.6%) et des usager-e-s ayant des revenus illégaux (6.5% vs. 9.6%).

Tableau 5 Sources de revenu au cours des 30 derniers jours (en % par structure)

	Distribus (n=62)	Terrasse (n=15)	Passage (n=30)	EdS Morges (n=47)	EdS Nyon (n=18)	AACTS (n=41)	Zone Bleue (n=59)	Total (n=272)
% Aide sociale (RI)	41.9	33.3	26.7	46.8	27.8	22.0	61.0	40.8
% Assurances (AI, AC...)	25.8	6.7	40.0	25.5	44.4	24.4	27.1	27.6
% Travail à temps partiel	12.9	26.7	6.7	6.4	22.2	12.2	11.9	12.1
% Famille et proches	8.1	33.3	13.3	10.6	5.6	7.3	10.2	10.7
% Revenus illégaux	14.5	26.7	13.3	8.5	5.6	2.4	5.1	9.6
% Travail à plein temps	8.1	0.0	3.3	17.0	16.7	4.9	10.2	7.4
% Faire la manche	6.5	0.0	13.3	6.4	5.6	4.9	10.2	7.4
% Intérim, travail temporaire	6.5	6.7	6.7	0.0	0.0	9.8	3.4	4.8
% Prostitution	1.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4

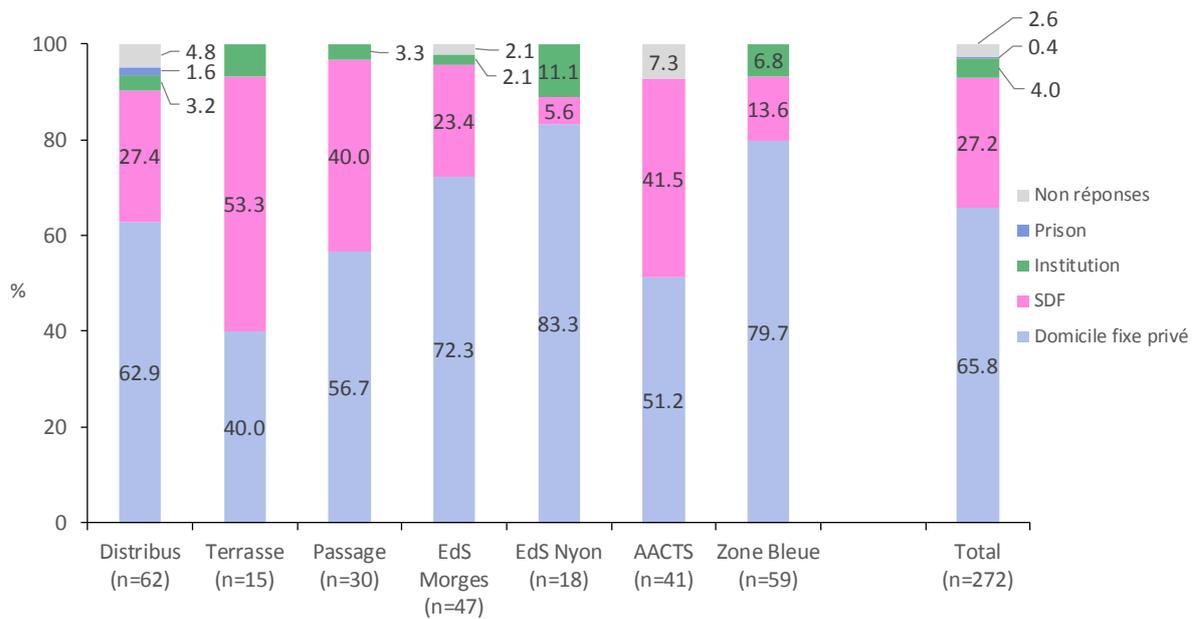
Note : Les répondant-e-s pouvaient indiquer plusieurs sources de revenu. Présentation par ordre décroissant selon les sources de revenu pour l'ensemble des répondant-e-s.

Le fait d'avoir un logement privé est important comme critère d'insertion sociale. La figure 3 présente la répartition des usager-e-s par lieu principal de domicile pour la nuit au cours des 30 derniers jours. Près des deux tiers des répondant-e-s (65.8%) avaient un domicile fixe au cours du dernier mois, le quart était sans domicile fixe^e (27.2%) et 4.0% ont dormi dans une institution. Une analyse par structure montre une proportion plus importante de personnes SDF à la Terrasse (53.3%), au Passage (40.0%) et à AACTS (41.5%).

Ces résultats sont similaires à ceux de l'enquête PAPU 2016 qui comptait 65.3% de personnes ayant un domicile fixe, 28.9% de personnes SDF et 2.5% en institution. Seule Zone Bleue a vu un changement dans ces proportions avec une augmentation de 12 points concernant les usager-e-s ayant un domicile fixe et une baisse de 10 points pour les personnes SDF.

^e La modalité de réponse pour définir les personnes SDF comprenait : je change fréquemment d'endroit, je vis provisoirement chez quelqu'un, Sleep-in, Marmotte, Lucarne, Hublot, rue, squat, hôtel, camping etc...

Figure 3 Lieu principal de domicile au cours des 30 derniers jours (en % par structure)



Profil des personnes SDF

Sur les 74 personnes SDF, usager-e-s des CABS, la très grande majorité sont des hommes (n=10 femmes), la moyenne d'âge est de 38.1 ans (min-max : 19-61 ans) et la répartition nationalité suisse versus étrangère est respectivement de 47.9% et 50.7%^f.

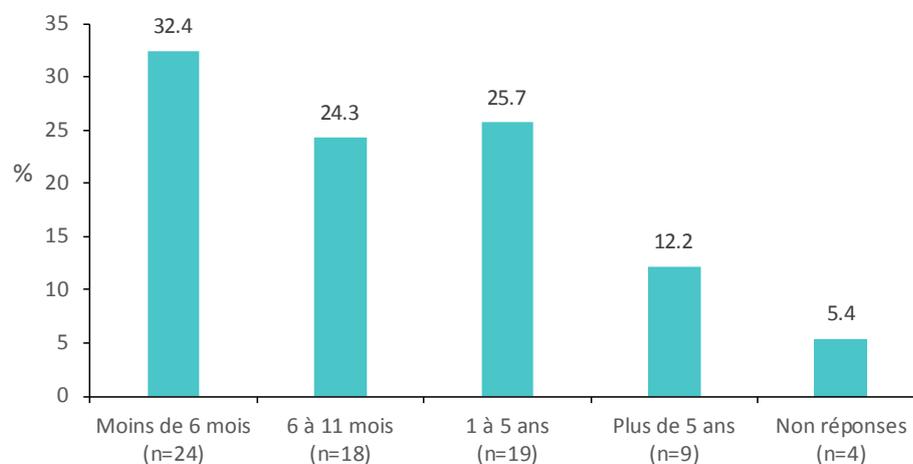
Pour les personnes SDF, nous avons cherché à savoir depuis combien de temps elles se trouvaient dans cette situation^g. Une petite majorité est SDF depuis moins d'un an (56.7%) dont un tiers depuis moins de 6 mois. Un quart des usager-e-s SDF le sont depuis un à cinq ans (n=19) et 12.2% depuis plus de 5 ans (n=9).

Ces résultats sont très différents de ceux obtenus en 2016 où 29.1% étaient SDF depuis moins d'un an, 19.0% depuis un à cinq ans et 25.3% depuis plus de 5 ans. Cela peut être dû au changement de modalité de réponse ou alors à un vrai changement de profil des SDF fréquentant les CABS.

^f Taux de non réponses =1.4%.

^g Au vu du fort taux de non réponses en 2016 (25.3%), des modalités de réponses ont été proposées en lieu et place d'une question ouverte sur le nombre de jours/mois/années. On constate une nette amélioration du taux de non-réponse qui est de 5.4% en 2017.

Figure 4 Proportion de personnes SDF, en fonction de la durée d'absence du domicile (N=74)



5.2.3 Indicateurs d'insécurité alimentaire

Pour la première fois en 2017, l'enquête PAPU s'est intéressée à la fréquence des journées sans avoir eu la possibilité de manger et au nombre de repas complets pris par jour (cela comprend le petit-déjeuner, le repas de midi et le repas du soir).

La figure 5 montre qu'une forte proportion d'usager-e-s des CABS (44.1%) sont parfois ou souvent sans manger durant toute une journée. Cette situation est particulièrement notable pour les usager-e-s du Distribus (58.1%), de Zone Bleue (55.9%) et du Passage (50.0%), même si ces deux dernières structures ainsi que AACTS proposent des petits déjeuners et des repas à midi.

En ce qui concerne le nombre de repas par jour, la majorité (54.4%) n'a en général pas de véritable repas par jour, voire un seul (Figure 6). Cela concerne particulièrement les usager-e-s de Zone Bleue (71.1%), du Distribus (59.7%) et d'Entrée de secours à Morges (57.5%). Seul 11.8% de l'ensemble des usager-e-s des CABS a trois véritables repas par jour, soit un usager-e-s sur neuf.

Malgré le fait que certaines structures proposent des repas à midi, une proportion importante d'usager-e-s déclarent rester des journées entières sans manger ou n'avoir qu'un seul repas complet par jour.

Figure 5 Fréquence des journées entières sans manger au cours des 30 derniers jours (en % par structure)

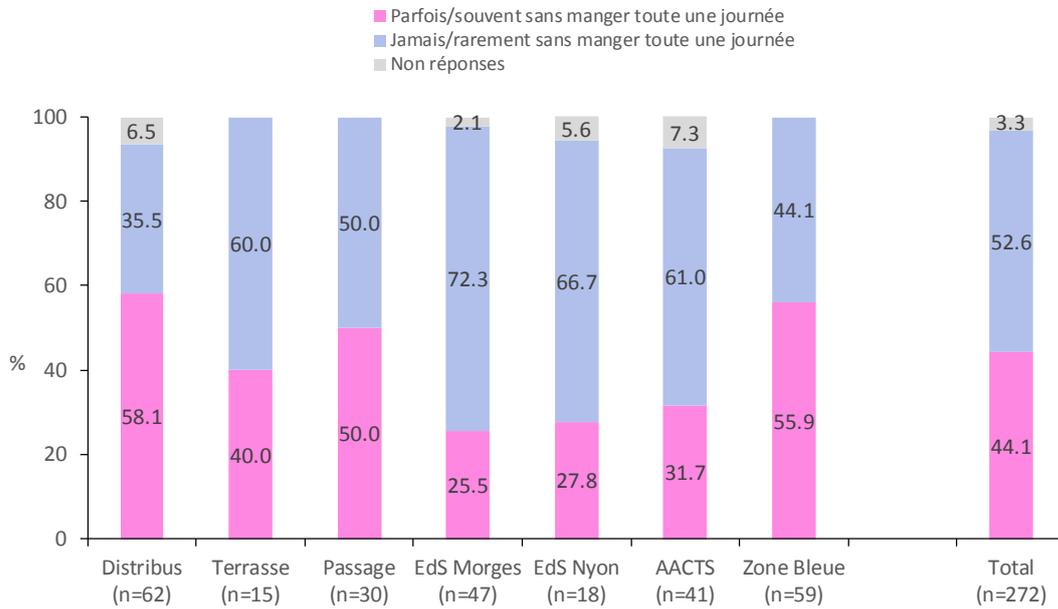
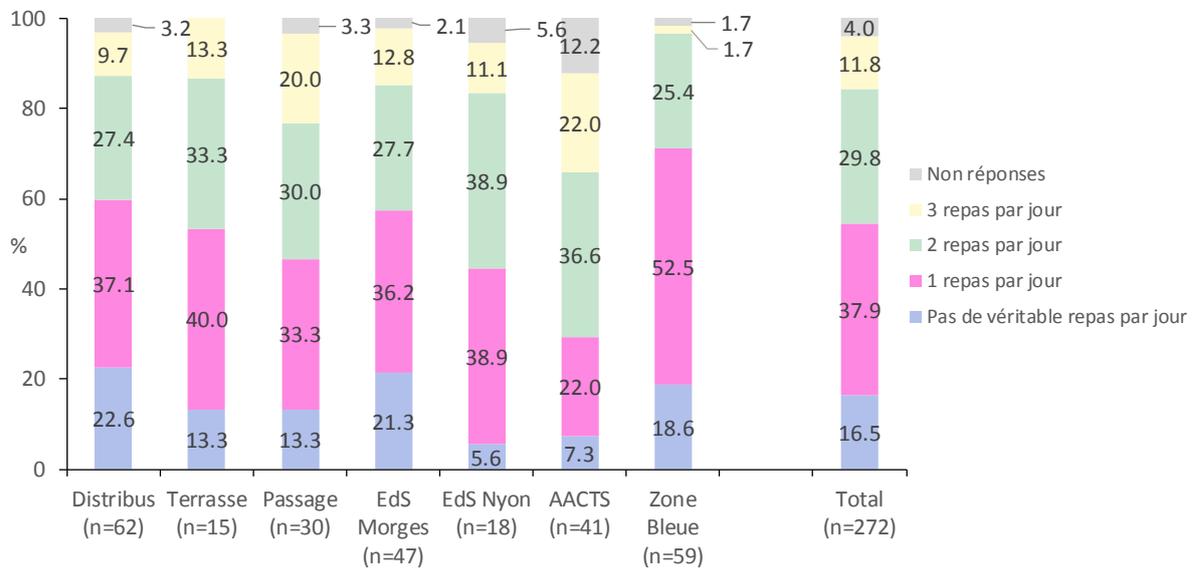


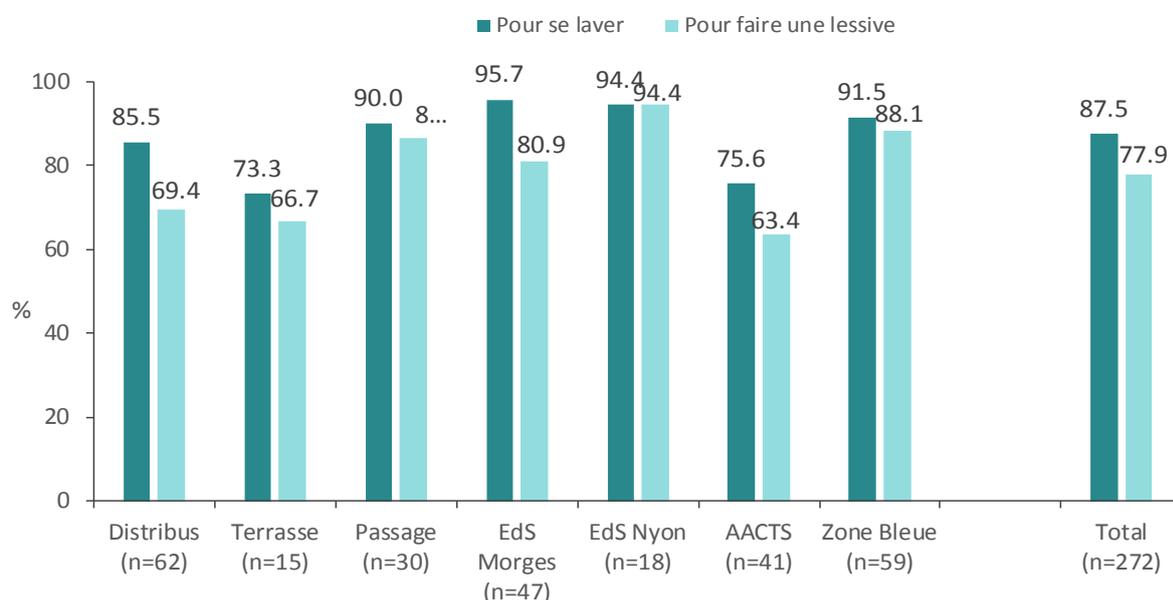
Figure 6 Nombre de véritables repas par jour (en % par structure)



5.2.4 Accès à des équipements sanitaires de base pour se laver et faire une lessive

Pour la première fois également en 2017, l'enquête PAPU a permis de poser des questions sur l'accès des usager-e-s des CABS à des équipements sanitaires de base pour se laver et faire une lessive. La très grande majorité des répondant-e-s ont eu accès à ces équipements au cours des 30 derniers jours (Figure 7), avec semble-t-il plus de facilité pour se laver (87.5%) que pour faire une lessive (77.9%).

Figure 7 Proportion d'usager-e-s ayant accès à des équipements sanitaires de base pour se laver et faire une lessive au cours des 30 derniers jours (% par structure)



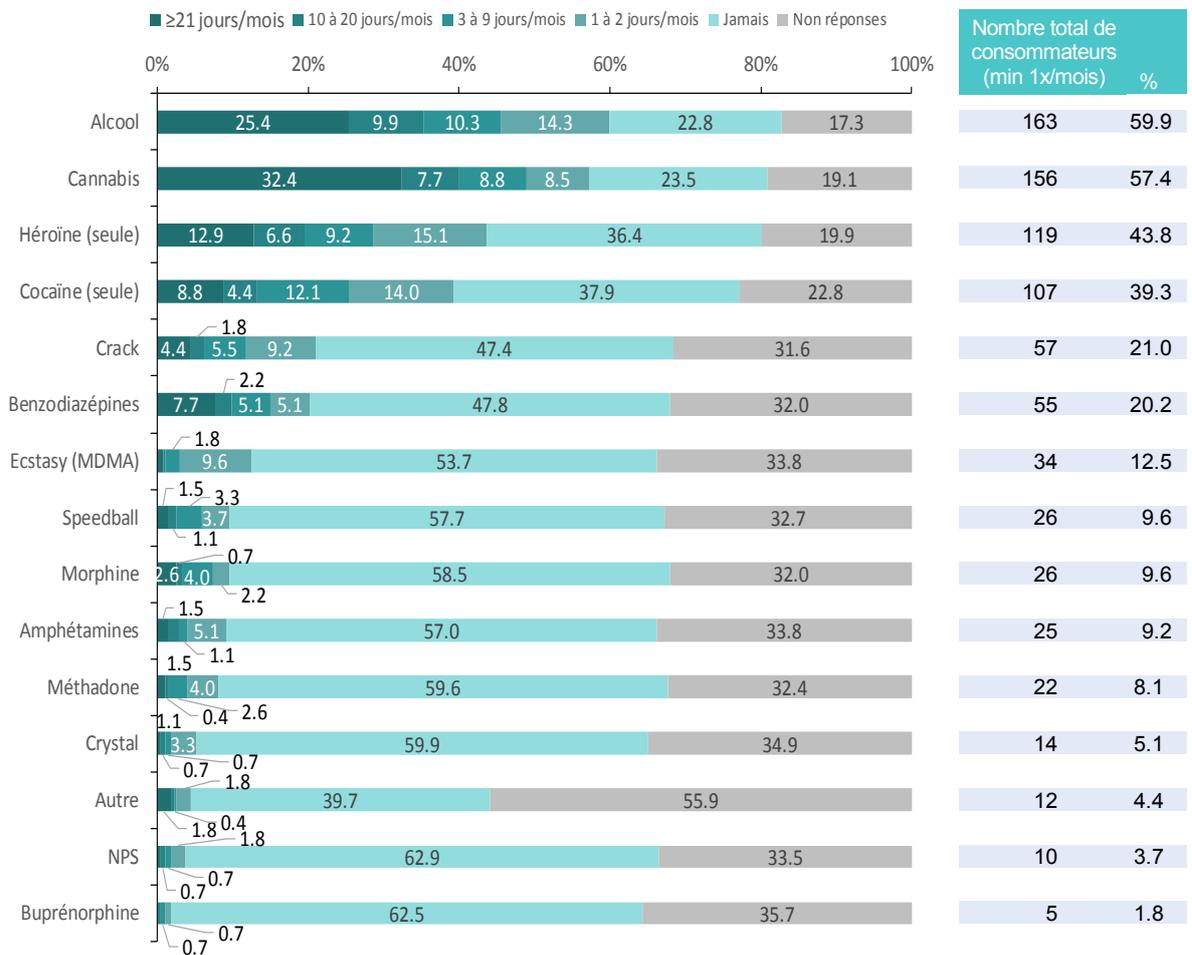
Note : les taux de non réponses pour la variable « se laver » et « Faire une lessive » sont inférieurs à 10% pour toutes les structures, sauf pour « Faire une lessive » à AACTS où le taux est de 24.4%.

5.3 Consommation de substances

5.3.1 Les substances consommées

La figure 8 présente les fréquences de consommation des usager-e-s des CABS au cours des 30 derniers jours. Comme en 2016, les substances les plus consommées sont l'alcool (59.9%) et le cannabis (57.4%), suivies par l'héroïne (43.8%), la cocaïne (39.3%), le crack (21.0%) et les benzodiazépines non prescrites (20.2%). Concernant les consommations très fréquentes (plus de 21 fois par mois), le cannabis est en tête (32.4%), suivi de près par l'alcool (25.4%).

Figure 8 Fréquence de consommation de substances au cours des 30 derniers jours, en % par substance



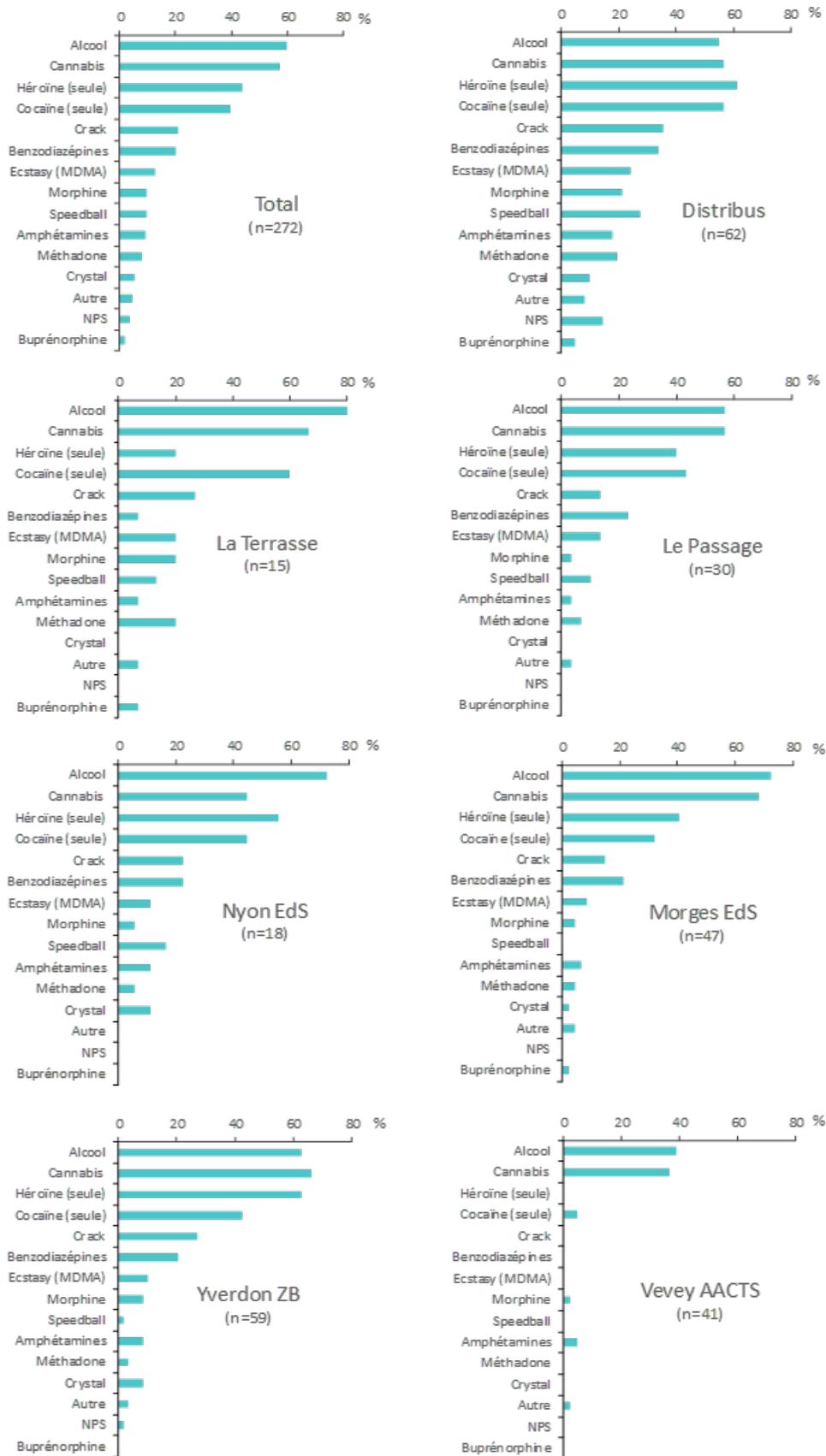
La figure 9 permet de comparer visuellement les substances principales consommées par structure et aussi de mettre en évidence les différences ou similitudes entre ces structures. Par exemple, hormis pour l'alcool, le cannabis et la cocaïne, les proportions de consommation par substance sont les plus importantes parmi les usager-e-s du Distribus.

On remarque également que les substances consommées ne sont pas toujours dans le même ordre d'importance selon les structures. Par exemple, à la Terrasse, l'alcool, le cannabis et la cocaïne sont les substances prépondérantes alors qu'il s'agit de l'héroïne, la cocaïne et du cannabis au Distribus.

De même, on observe que l'héroïne est principalement consommée parmi les usager-e-s du Distribus, de Zone Bleue et d'EdS Nyon. Apparaît également très clairement le profil des consommateurs de la structure AACTS qui se distingue fortement des autres structures avec des usager-e-s d'alcool et de cannabis principalement mais peu ou pas d'autres substances. Ce profil des usager-e-s de AACTS n'était pas le même en 2016 où les usager-e-s consommaient également de l'héroïne (10.9%), de la cocaïne (14.1%) et/ou des benzodiazépines non prescrites (9.4%).

Les proportions exactes par structures et par substances sont disponibles en annexe, Tableau 8

Figure 9 Proportion des usager-e-s des CABS ayant consommé une substance au moins une fois au cours des 30 derniers jours, en % par substance et par structure



5.3.2 Poly-consommation chez les consommateurs et consommatrices d'héroïne et de cocaïne

La quasi-totalité des usager-e-s d'héroïne (94.1%) et des usager-e-s de cocaïne (95.3%) sont des poly-consommateurs-trices (Tableau 9 et Tableau 11 en annexe). Les autres substances consommées sont toujours les mêmes quelle que soit la substance principale de choix : alcool, cannabis, cocaïne (pour les héroïnomanes) / héroïne (pour les cocaïnomanes), suivi du crack et des benzodiazépines non prescrites (Tableau 10 et Tableau 12 en annexe). Ces résultats n'ont pas changé depuis l'enquête PAPU 2016.

5.3.3 Pratique de l'injection

Sans prendre en compte le Distribus, qui ne faisait pas partie de la première mouture du PAPU en 2016, la proportion d'usager-e-s ayant déclaré s'être injecté des drogues au cours des 30 derniers jours est équivalente à celle de 2016 (14.3% pour PAPU 2017 vs. 15.2% pour PAPU 2016). Si l'on tient compte du Distribus, la proportion totale des usager-e-s injecteurs de drogues s'élève alors à 21.7% (n=59) pour l'ensemble des CABS. Il n'y a aucun injecteur à AACTS ce qui semble correspondre aux déclarations de consommation (pas d'héroïne ni de speedball, très peu de cocaïne). On constate également une nette diminution de la proportion d'usager-e-s injecteurs à Zone Bleue qui est passée de 23.6% en 2016 à 15.3% en 2017. Au contraire, la proportion d'injecteurs a augmenté au Passage par rapport aux déclarations de l'année dernière passant de 13.5% à 23.3% en 2017.

Figure 10 Proportion d'usager-e-s des CABS injecteurs de drogues au cours des 30 derniers jours, en % par structure pour 2016 et 2017



Note : Non réponses inférieures à 10% sauf pour la Terrasse (13.3%) et AACTS (26.8%).

Profil des usager-e-s injecteurs de drogues au cours des 30 derniers jours.

Parmi les 51 usagers ayant déclaré s'être injecté des drogues au cours du dernier mois, la très grande majorité sont des hommes (n=16 femmes), la moyenne d'âge est de 40.7 ans (min-max : 23-57 ans) et la répartition nationalité suisse versus étrangère est respectivement de 67.8% et 30.5%. La grande majorité suit actuellement un traitement de substitution (72.9%), principalement à base de méthadone ou de morphine orale (Sevre-Long®, MST®...). Concernant les indicateurs principaux de l'état de santé de ces usager-e-s, 39.0% se disent en bonne à très bonne santé, 62.7% ont fait un test pour le VIH au cours des 12 derniers mois^h et 61.0% ont eu un diagnostic positif pour le VHCⁱ.

5.3.4 Elimination des seringues usagées

Plusieurs modes d'élimination des seringues étaient proposés dans le questionnaire. Les usager-e-s des CABS ayant pratiqué l'injection au cours du dernier mois devaient donner la fréquence d'utilisation pour chacun de ces différents modes d'élimination.

Le mode d'élimination le plus souvent rapporté est l'échange contre des seringues neuves dans une institution (Figure 11). Un peu moins de la moitié des répondant-e-s injecteurs le font toujours et un quart dit le faire souvent. Presque la moitié des injecteurs (47.5%) ont déjà échangé leurs seringues usagées contre des seringues neuves à l'automate de Lausanne (EchangeBOX). Ces valeurs sont proches de celles de 2016.

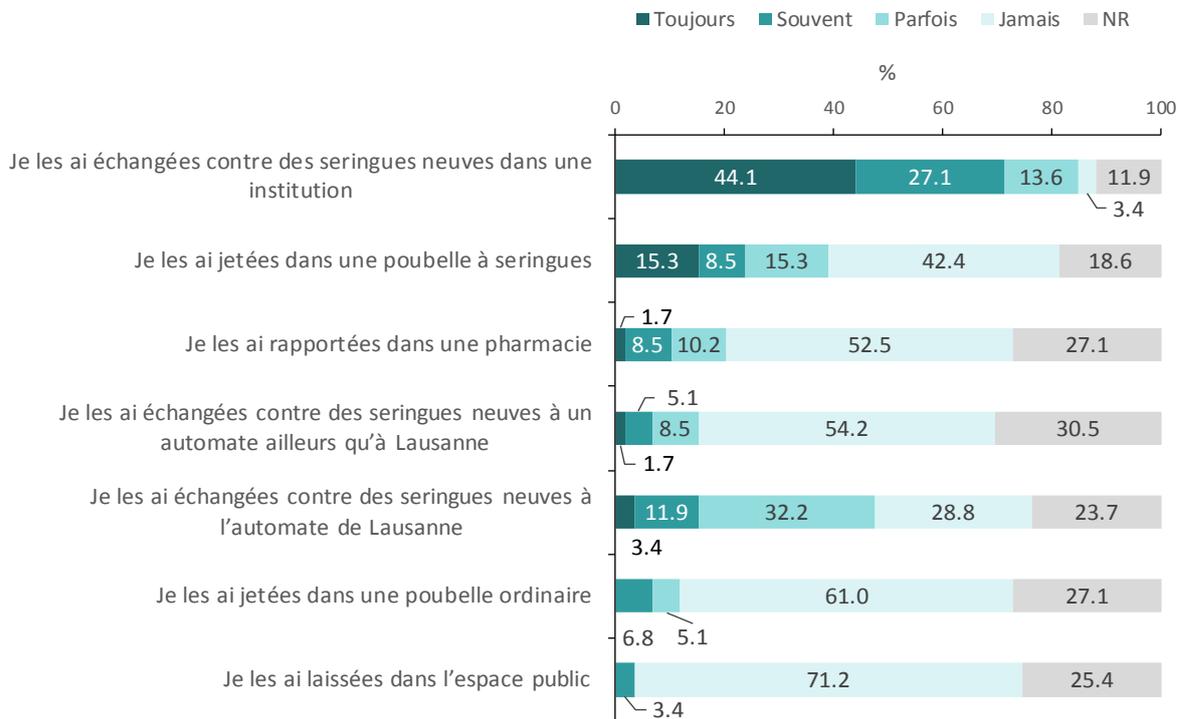
Le littering, défini comme l'abandon de seringues sur la voie publique, a été déclaré par 3.4% des usager-e-s injecteurs. Parmi les 59 injecteurs au cours du dernier mois, 36 (soit 61.0%) n'ont jamais jeté leurs seringues usagées dans une poubelle ordinaire ni ne les ont laissées dans un espace public, 15% l'ont déjà fait.

^h Différence statistiquement significative avec les non injecteurs (45.4%), $p < 0.05$

ⁱ Différence statistiquement significative avec les non injecteurs (21.6%), $p < 0.000$

^j Le taux de non réponses est de 24%.

Figure 11 Modes d'élimination des seringues usagées parmi les injecteurs de drogue au cours des 30 derniers jours (n=59)



Profil des usager-e-s de l'EchangeBox (N=28)

Les usager-e-s de l'EchangeBox^k fréquentent également majoritairement le Distribus. Il s'agit principalement d'hommes (85.7%) et ont en moyenne 42.6 ans (Min-max : 28-57 ans). Trois usager-e-s sur cinq sont de nationalité suisse ou bi-nationaux. Les deux tiers ont un domicile fixe privé, un peu plus du quart sont SDF et 7% déclarent être en institution. La substance la plus consommée au cours du dernier mois est la cocaïne (85.7%), suivi de l'héroïne (71.4%), du cannabis (60.7%) et du crack (32.2%). Plus du tiers a consommé de l'alcool 21 jours ou plus au cours des 30 derniers jours.

^k EchangeBOX : « dispositif de réduction des risques destiné à l'échange de matériel d'injection usagé. Ce modèle d'automate à matériel stérile financé par la Ville de Lausanne et installé au chemin Bel-Air est basé sur le principe de l'échange. Il suffit de posséder une seringue usagée, de la glisser dans l'automate à l'endroit indiqué en respectant les consignes décrites sur l'appareil, pour obtenir un jeton. Ce jeton permet à l'usager-ère de se procurer du nouveau matériel stérile ».

5.4 Indicateurs d'exposition au risque de transmission du VIH et du VHC

5.4.1 Partage de seringues et de matériel

Les figure 12 et figure 13 présentent les indicateurs d'exposition au risque de transmission du VIH et de l'hépatite C pour les usagers des CABS ayant déjà consommé des substances par injection au cours du dernier mois¹. Ces indicateurs n'avaient pas été mesurés dans l'enquête PAPU 2016. Nous avons cependant les données de l'enquête Bas-seuil 2011 pour avoir un aperçu de leur évolution⁶.

Un-e usager-e par injection sur vingt a donné, au cours du dernier mois, une seringue à une autre personne après l'avoir utilisée (5.1%) (Figure 12). Cette proportion était de 7.5% en 2011 (N=53). Un-e usager-e-s par injection sur dix s'est déjà injecté, au cours des 30 derniers jours, avec une seringue utilisée par une autre personne (10.2%). Ce nombre était d'une personne sur quarante en 2011 (3.8%).

Concernant le partage du matériel servant à l'injection, autre que les seringues, les proportions sont similaires à celles de 2011. Au cours du mois précédant l'enquête, environ un quart des répondant-e-s ont utilisé des cuillères usagées (23.7%) et 10.2% un filtre usagé (Figure 13).

Sur l'ensemble des répondant-e-s à l'enquête PAPU 2017, un-e répondant-e sur cinq (19.1%) a déclaré n'avoir jamais inhalé et/ou sniffé des drogues au cours des 30 derniers jours (Figure 14). En faisant l'hypothèse que les autres répondant-e-s ont consommé au moins une fois par inhalation et/ou sniff au cours de leur vie (N=220), ils/elles sont alors 27.3% à s'être servi de matériel servant à l'inhalation et/ou au sniff (paille, billet, embout, pipe...) déjà utilisé par une autre personne au cours du dernier mois.

¹ Au vu du faible nombre d'usager-e-s concerné-e-s, la stratification par CABS n'est pas présentée.

Figure 12 Partage de seringue parmi les injecteurs de drogues au cours des 30 derniers jours, en% (N=59)

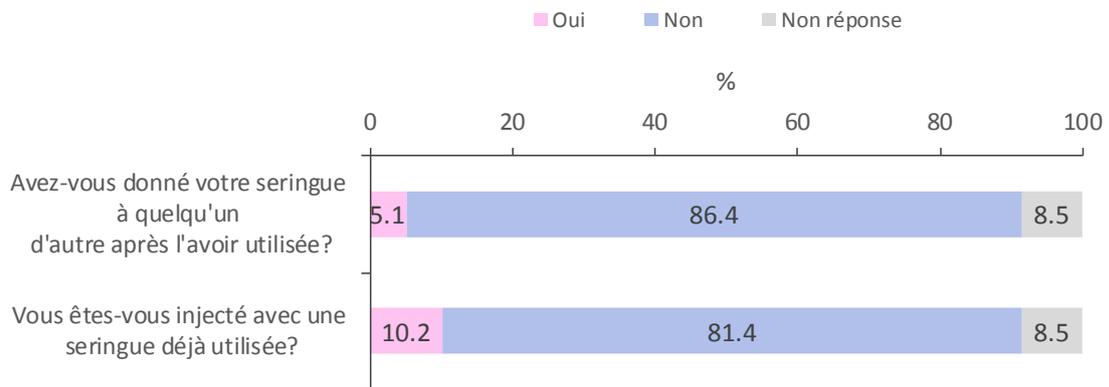


Figure 13 Partage de matériel servant à l'injection parmi les injecteurs de drogues au cours des 30 derniers jours, par type de matériel (N=59)

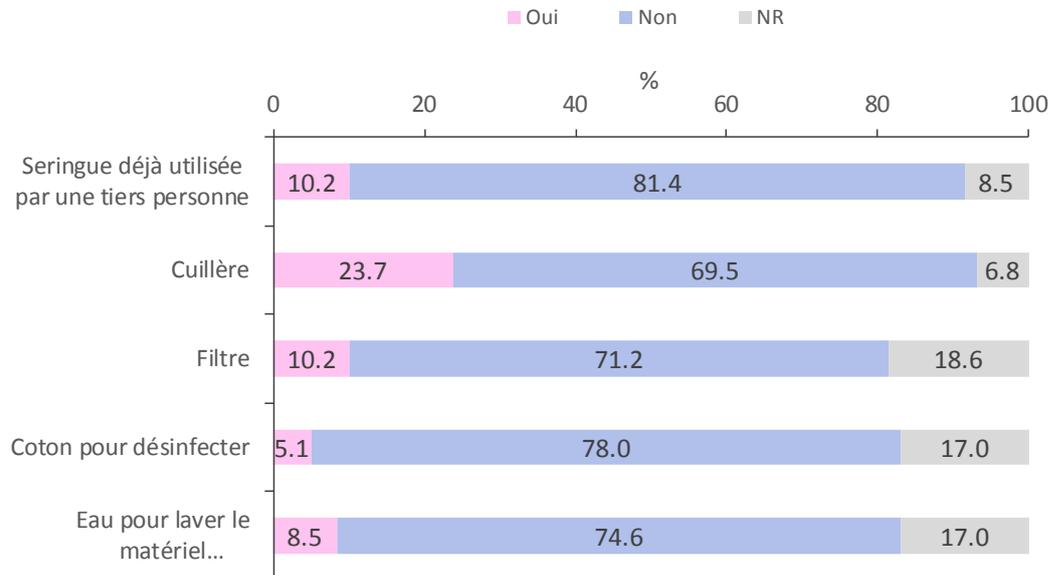
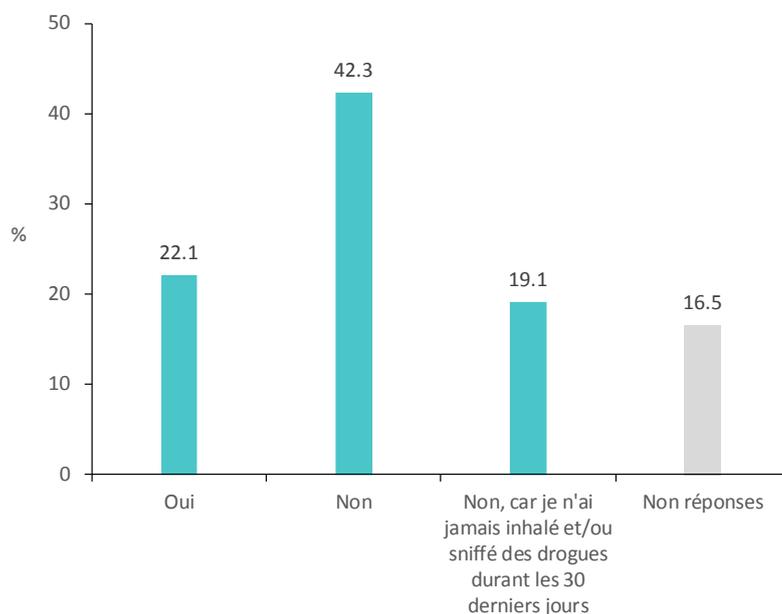


Figure 14 Partage du matériel servant à l'inhalation/sniff parmi les usager-e-s au cours des 30 derniers jours (n=272)



5.4.2 Activité sexuelle et comportement préventif

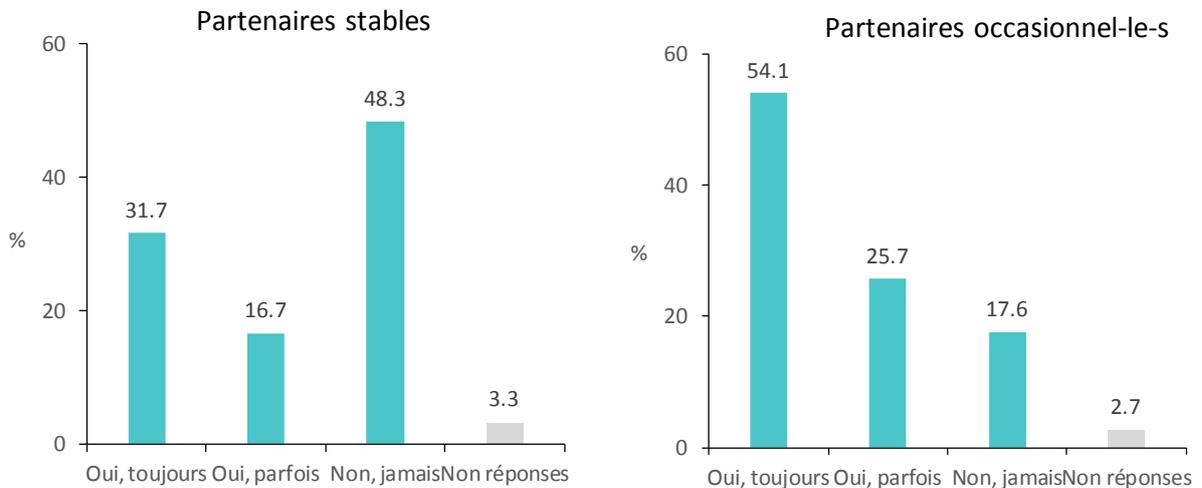
Relations sexuelles avec un-e partenaire stable et/ou occasionnel-le

La figure 15 présente les indicateurs d'exposition au risque de transmission du VIH et de l'hépatite C du point de vue de l'activité sexuelle et des comportements préventifs.

Un peu moins de la moitié des répondant-e-s a eu des relations sexuelles avec un-e partenaire stable au cours des 6 derniers mois (44.1%), les deux tiers n'ont pas systématiquement utilisé le préservatif avec ce type de partenaire (65.0%).

Un peu plus d'un quart des répondant-e-s a eu des relations sexuelles avec un-e partenaire occasionnel-le au cours des 6 derniers mois (27.2%). Deux répondant-e-s sur cinq n'ont pas systématiquement utilisé le préservatif avec ce type de partenaire (43.3%), proportion similaire à celle de l'enquête Bas-seuil de 2011.

Figure 15 Utilisation du préservatif avec un-e partenaire stable(N=120) et un-e partenaire occasionnel-le au cours des 6 derniers mois (N=74), en %



Base de calcul : Avoir eu une relation sexuelle avec un-e partenaire stable/occasionnel-le au cours des 6 derniers mois.

Rapports sexuels en échange d'argent ou de drogue

Dix répondant-e-s, soit 3.7% des usager-e-s ayant participé à l'enquête PAPU 2017, ont déclaré avoir reçu de la drogue ou de l'argent en échange de rapports sexuels au cours des 30 derniers jours.

Les personnes concernées sont en majorité des hommes (n=7), leur moyenne d'âge est de 38 ans (min-max : 33-46 ans), la moitié est de nationalité suisse, la majorité (n=8) a un domicile fixe et deux sont SDF, 6 ont déclaré que la prostitution n'était pas une de leur source de revenu. Concernant les consommations de substances au cours des 30 derniers jours, 8 ont consommé du cannabis, 7 de l'héroïne, 6 du crack, 5 de la cocaïne et 5 de l'alcool 21 jours ou plus au cours du dernier mois.

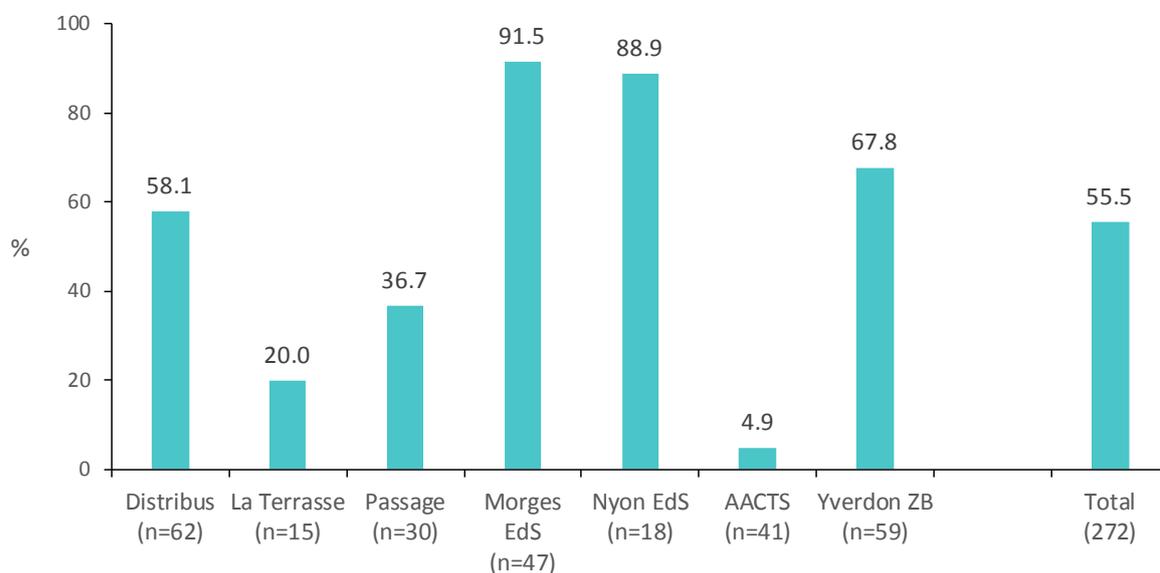
5.5 Traitement de substitution et thérapie

5.5.1 Usager-e-s des CABS en traitement de substitution

Parmi l'ensemble des répondant-e-s au questionnaire PAPU 2017, la majorité (55.5%) déclare suivre actuellement un traitement de substitution (Figure 16). Cette proportion est stable par rapport à l'enquête PAPU 2016 (54.2%). La question précisait pour la première fois qu'un traitement de substitution comprenait également la prescription de benzodiazépines pendant plusieurs semaines, mois ou année.

Entrée de Secours à Morges et à Nyon, structures qui sont aussi des centres de traitements, ont 9 de leurs usager-e-s sur 10 en traitement de substitution, proportions supérieures à celles de 2016 (88.5% à Morges et 72.2% à Nyon). Pour Zone Bleue, la proportion est égale à celle de 2016 avec les deux tiers des usager-e-s (67.8%) concerné-e-s. Plus de la moitié des usager-e-s du Distribus (58.1%) déclarent suivre un traitement de substitution. AACTS compte la plus faible proportion de personnes en traitement.

Figure 16 Proportion d'usager-e-s des CABS en traitement de substitution (en % par structure)



Note : le taux de non réponses est nul pour EdS Morges et Nyon, de 27% à AACTS et autour des 10% pour les autres structures.

Parmi les usager-e-s qui sont en traitement de substitution, la durée moyenne en traitement est de 9 ans (min-max : 1 mois -32 ans). Pour les différents traitements de substitution proposés, les proportions sont relativement identiques à celle mesurées en 2016. La grande majorité des usager-

e-s est sous traitement à la méthadone (62.9%), suivi de la morphine par voie orale (23.8%) et de la buprénorphine (8.0%) (Tableau 6).

Les Directives du Médecin cantonal concernant la prescription, la dispensation et l'administration des stupéfiants destinés à la prise en charge de personnes dépendantes^m précisent que les patients doivent être *avertis en début de cure des risques de cumuler la prise de méthadone avec celle d'autres substances illicites, et surtout avec des psychotropes sédatifs, notamment les benzodiazépines et l'alcool (risque de surdose)*. Le tableau 6 montre que les benzodiazépines sont prescrites en co-médication avec de la méthadone à 42.1% des usager-e-s. Cette proportion est similaire à celle déclarée dans PAPU 2016. Par contre, pour les traitements autres que la méthadone, les proportions d'usager-e-s à prendre des benzodiazépines sont très supérieures à celles déclarées en 2016 (Buprénorphine : +40 points ; Morphine orale : +20 points).

Parmi les autres traitements de substitution mentionnés, la lévométhadone (L-Polamidon®) a été déclarée par deux personnes. Autrement, les autres substances citées sont des antidépresseurs, des somnifères, des médicaments pour le TDA-H ou la schizophrénie.

Concernant les formes de thérapie autres que les traitements de substitution, telle qu'une psychothérapie, 24.6% de l'ensemble des répondant-e-s au questionnaire PAPU 2017 ont rapporté en suivre une.

Tableau 6 Personnes actuellement en traitement de substitution, en % par type de traitement

Traitement	Patient-e-s en traitement *		Patient-e-s en traitement avec des benzodiazépines en co-médication	
	N=151	%	n	%
Méthadone	95	62.9	40	42.1
Buprénorphine ⁺	12	8.0	6	50.0
Héroïne prescrite	3	2.0	3	100
Morphine orale	36	23.8	17	47.2
Benzodiazépines [#]	64	42.4	-	-
Autres traitements	20	13.3	12	60.0

*Plusieurs réponses possibles.

⁺Subutex®, Temgesic®.

[#]Dornicum®, Valium®, Tranxilium®, Seresta®, Anxiolit®, Rivotril®, etc...

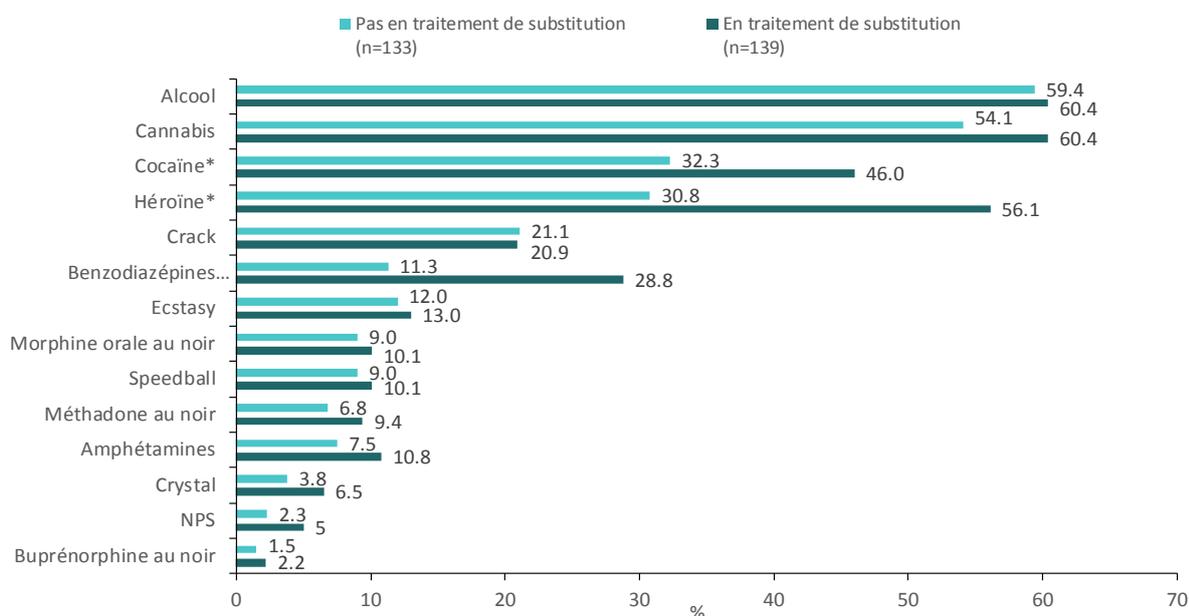
^m Etat le 01.05.2010.

https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/sante/Dependances/Drogues_illegales/Substitution_Directives_MC_20100501_Vdef.pdf

5.5.2 Consommation de substances parmi les usager-e-s des CABS en traitement de substitution

La figure 17 compare les consommations de substances des usager-e-s des CABS au cours des 30 derniers jours selon qu'ils/elles sont en traitement de substitution (méthadone, Buprénorphine, héroïne prescrite ou morphine orale) ou pas. Quelles que soient les substances, les consommations des usager-e-s en traitement sont égales ou supérieures à celles des usager-e-s sans traitement de substitution. Mais ces différences ne sont statistiquement significatives que pour la cocaïne (32.3% pour les personnes sans traitement vs. 46.0% pour celles en traitement), l'héroïne (30.8% vs. 56.1%) et les benzodiazépines non prescrites (11.3% vs. 28.8%).

Figure 17 Consommateurs et consommatrices de substances au moins une fois au cours des 30 derniers jours parmi les usager-e-s en traitement ou pas, en % par substance



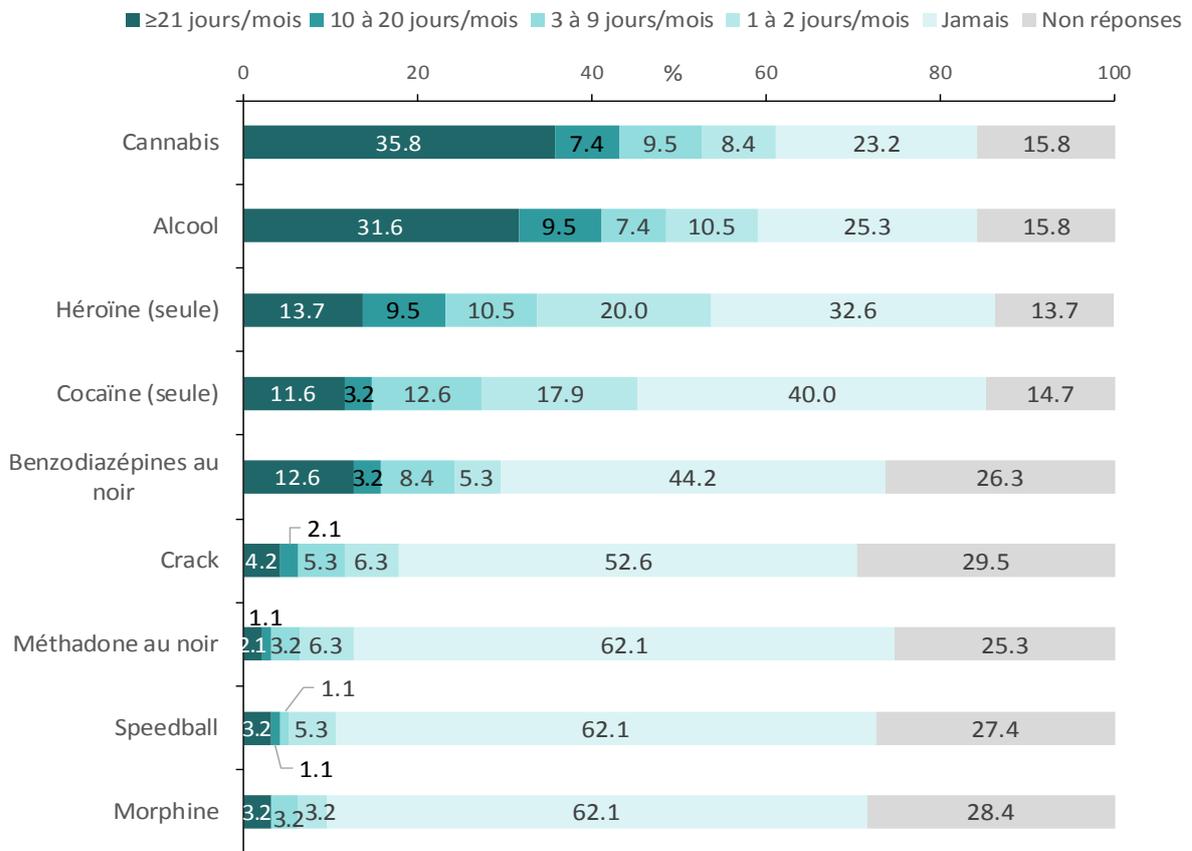
*Différences statistiquement significatives entre usager-e-s en traitement et les usager-e-s ne suivant pas de traitement.

5.5.3 Consommation de substances parmi les usager-e-s des CABS en traitement à la méthadone

La figure 18 s'intéresse plus spécifiquement à la consommation de substances parmi les usager-e-s sous traitement à la méthadone (N=95). Les substances les plus consommées sont le cannabis, l'alcool, l'héroïne, la cocaïne et les benzodiazépines non prescrites.

Le tiers des usager-e-s en traitement à la méthadone a consommé du cannabis (35.8%) ou de l'alcool 21 jours ou plus au cours du derniers mois (31.6%). Le tiers a consommé de l'héroïne (33.7%), le quart de la cocaïne (27.4%) ou des benzodiazépines obtenues illégalement (24.2%) au moins une fois par semaine.

Figure 18 Proportion de consommation de substances dans les 30 derniers jours, chez les usager-e-s sous traitement à la méthadone (n=95).



5.6 Indicateurs de l'état de santé

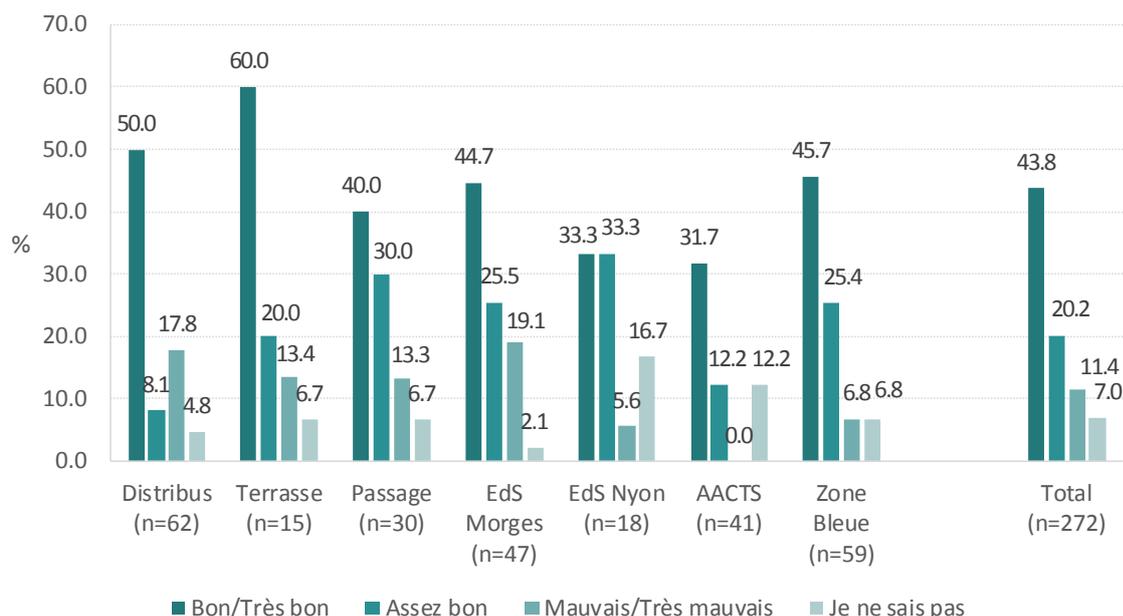
5.6.1 Etat de santé général des usager-e-s des CABS

L'état de santé a été auto-évalué par les usager-e-s avec la question suivante : « Comment est votre état de santé en général ? », les 5 modalités de réponses allant de « Très bon » à « Très mauvais ». Les usager-e-s avaient la possibilité de cocher « Je ne veux pas répondre » ou « Je ne sais pas », ces deux modalités ont été regroupées pour l'analyse.

Moins de la moitié des usager-e-s (43.8%) se dit en bonne à très bonne santé (Figure 19). Ceci est particulièrement vrai pour les usager-e-s d'EdS Nyon et d'AACTS. Les proportions les plus élevées d'usager-e-s qui se déclarent en bonne à très bonne santé sont à la Terrasse (60.0%) et au Distribus (50.0%).

Dans la population générale, 85.5% des répondant-e-s disent se sentir en bonne à très bonne santé (Enquête Suisse sur la Santé 2012)⁹.

Figure 19 Etat de santé général des usager-e-s (n=272)



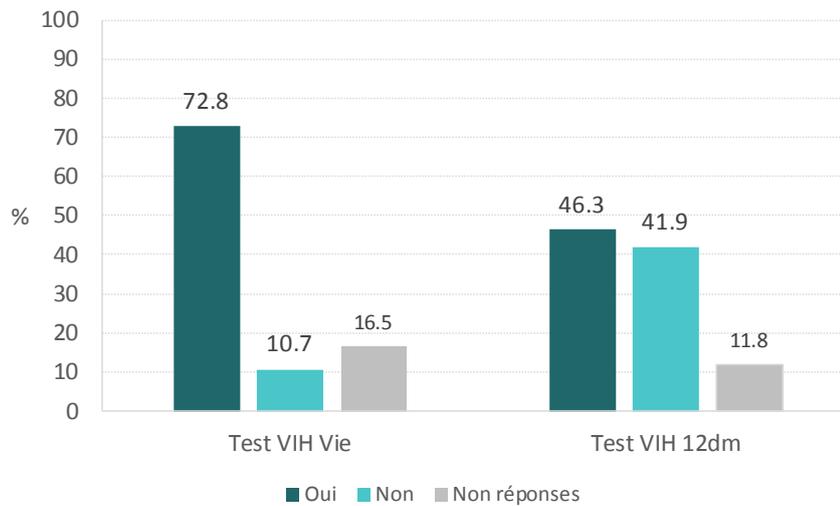
Note : Le taux de non-réponses est de 17.7% pour l'ensemble des répondant-e-s (Min=8.5% à EdS Morges et Max=43.9% à AACTS).

5.6.2 Recours au test pour le VIH et résultat du dernier test

Quasiment les trois quarts des usager-e-s ont déclaré avoir fait un test pour le VIH au cours de la vie (72.8%) et la moitié au cours des douze derniers mois (46.3%) (Figure 20). Sur cette dernière période, les usager-e-s ont réalisé en moyenne 1.3 tests (Min-max : 0-8 tests).

Parmi les usager-e-s ayant été testé-e-s au cours de la vie pour le VIH, la quasi-totalité a déclaré un statut séronégatif (Tableau 7) au dernier test. Huit personnes, soit 4.0% des répondant-e-s, ont déclaré être séropositives (3 femmes, 5 hommes) et 6.1% n'ont pas répondu ou ne connaissent pas leur statut sérologique pour le VIH.

Figure 20 Proportion d’usager-e-s ayant fait un test VIH au cours de la vie et au cours des 12 derniers mois (en %)



Note : dénominateur : ensemble des répondant-e-s (N=272)

Tableau 7 Statut VIH au dernier test (% , IC 95%)

Résultat du dernier test	N=198	% [IC 95%]
Séronégatif	178	89.9 [84.8 - 93.7]
Séropositif	8	4.0 [1.8 - 7.8]
Non réponse / ne sais pas	12	6.1 [3.2 - 10.3]

Base : Usager-e-s testé-e-s pour le VIH au cours de la vie (N=198).

5.6.3 Recours au test pour l’hépatite C

Pour l’hépatite C, 30.9% des usager-e-s des CABS ont déjà eu un diagnostic positif au cours de leur vie (Figure 21). Les proportions les plus faibles se retrouvent dans les structures où il y a peu ou pas de consommateurs de drogues (La Terrasse et AACTS).

Un-e usager-e sur cinq a été diagnostiqué-e positif à l’hépatite C, pour la première fois, au cours des 12 derniers mois (Figure 22).

Parmi celles et ceux qui ont déjà été diagnostiqué-e-s positif pour l’hépatite C, le tiers (35.7%) a guéri de manière spontanée ou avec un traitement et près de la moitié a toujours le virus (47.7%) (Figure 23). Seules 7.5% (n=3) des personnes positives au VHC sont actuellement en traitement.

Les 37 personnes positives à l’hépatite C et qui ne suivent aucun traitement actuellement sont en majorité des hommes (n=10 femmes), leur moyenne d’âge est de 44.3 ans (min-max : 28-63 ans) et

la répartition nationalité suisse versus étrangère est respectivement de 64.9% et 32.4%. La très grande majorité (83.8%) vit en domicile fixe privé. Environ la moitié de ces personnes subsistent grâce à l'aide sociale et l'autre moitié grâce aux assurances (AI, chômage, AVS...). La grande majorité suit actuellement un traitement de substitution (78.4%), principalement à base de méthadone ou de morphine orale (Sevre-Long®, MST®...). Les substances les plus consommées sont l'héroïne et la cocaïne, la moitié (n=19) s'est injecté des drogues au cours du dernier mois. Concernant les indicateurs principaux de l'état de santé de ces usager-e-s, 39.0% se disent en bonne à très bonne santé et 62.7% ont fait un test pour le VIH au cours des 12 derniers mois. Parmi ces 37 personnes positives à l'hépatite C et qui ne suivent aucun traitement actuellement, 20 ont été diagnostiquées il y a plus de cinq ans, 7 au cours des cinq dernières années et neuf au cours des douze derniers mois.

Figure 21 Proportion d'usager-e-s ayant déjà été diagnostiqué-e-s positif à l'hépatite C au cours de leur vie (en %, par structure)

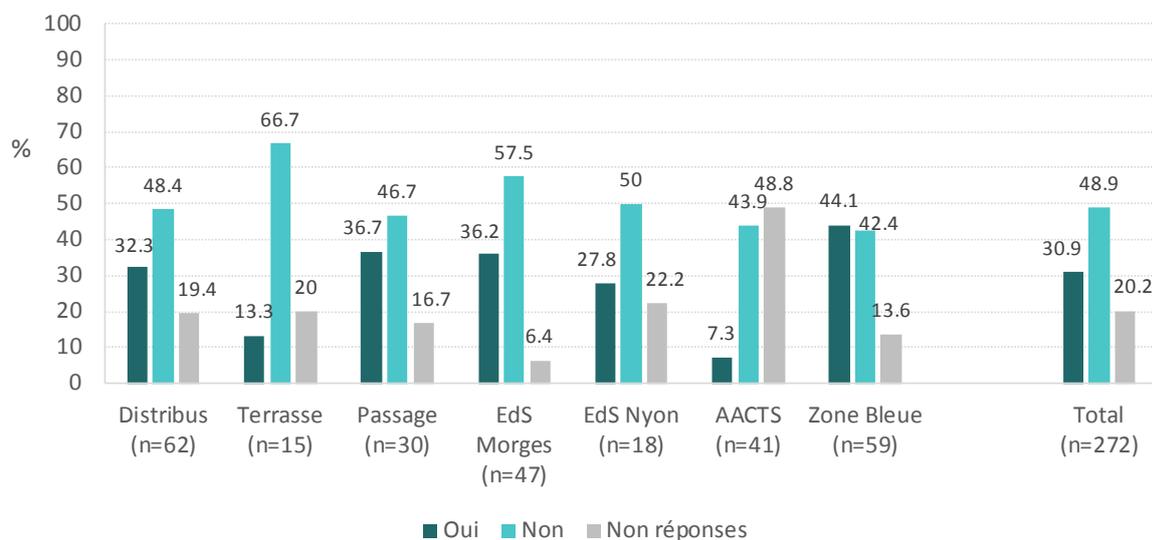


Figure 22 Proportion d'usager-e-s diagnostiqué-e-s positif à l'hépatite C pour la première fois au cours des 12 derniers mois, des 5 dernières années ou il y a plus de 5 ans (en %)

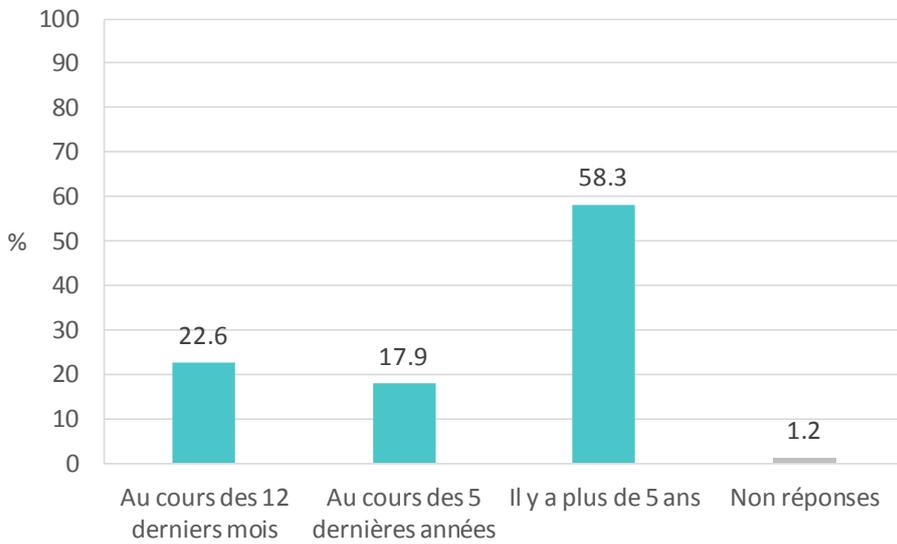
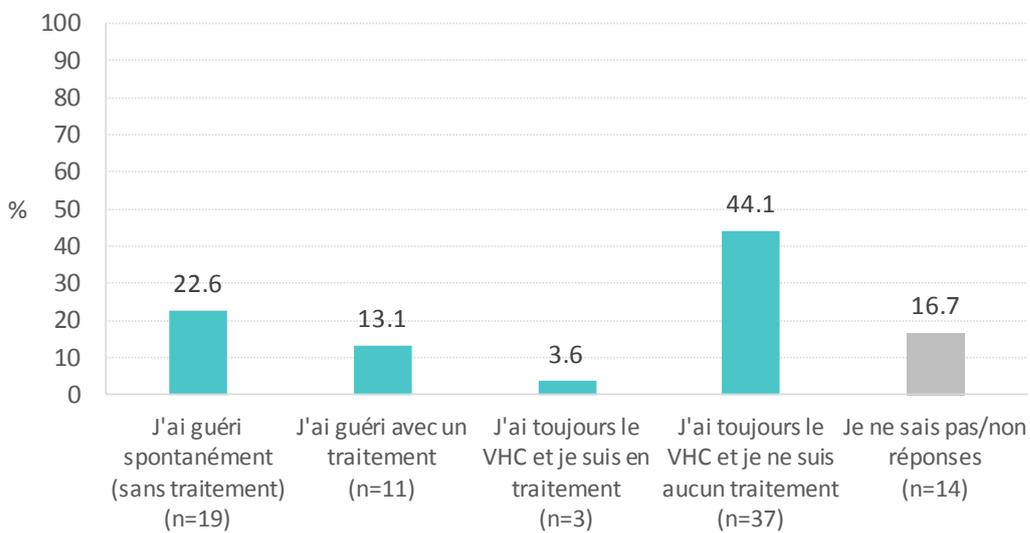


Figure 23 Statut actuel des usager-e-s pour l'hépatite C, parmi les répondant-e-s diagnostiqué-e-s positifs au cours de leur vie (N=84)



6

Conclusion

6 Conclusion

Pour la deuxième année consécutive, l'enquête PAPU auprès des usager-e-s des centres à bas seuil d'accès pour les consommateurs de substances a montré la faisabilité d'une telle étude auprès de populations dites difficile d'accès. Le nombre de questionnaires valides pour analyse est important (N=272) mais identique à celui de l'enquête 2016 alors qu'une nouvelle structure, le Distribus, a été inclus en 2017. Il existe donc encore une marge pour augmenter le nombre de participant-e-s à cette enquête. La traduction du questionnaire dans une langue étrangère pertinente - à définir - pourrait améliorer la participation.

Comparé à l'étude PAPU 2016, le profil des usager-e-s reste stable en 2017 tant sur le plan des caractéristiques socio-démographiques, des consommations de substances que des traitements de substitution.

Pour la première fois en 2017, des questions portaient sur l'insécurité alimentaire et l'accès à des équipements de base pour se laver et faire une lessive. On constate une proportion non négligeable d'usager-e-s en situation de précarité avec un peu plus du quart sans domicile fixe et la moitié déclarant ne pas avoir régulièrement de véritable repas. Malgré ces conditions, l'accès à des équipements sanitaires de base pour se laver et faire une lessive semble bon.

Le type de substances consommées reste extrêmement stable depuis 2016 avec l'alcool et le cannabis en tête, suivis par l'héroïne, la cocaïne, le crack et les benzodiazépines non prescrites. Une analyse par CABS montre cependant des profils de consommation différents avec, par exemple, l'alcool, le cannabis et la cocaïne comme substances prépondérantes à la Terrasse alors qu'il s'agit de l'héroïne, la cocaïne et du cannabis au Distribus. Les usager-e-s de AACTS n'ont déclaré, quant à eux, aucune consommation d'héroïne en 2017. Les besoins des différentes structures pourraient donc être variés en fonction de population et de problématiques changeantes.

Comme on pouvait s'y attendre, la population d'usager-e-s injecteurs de drogue est la plus importante au Distribus. Il sera intéressant de suivre cette population suite à l'ouverture de l'établissement de consommation sécurisée (ECS) prévu en automne 2018 à Lausanne. L'enquête PAPU 2018 devrait pouvoir interroger les usager-e-s sur leur envie d'aller consommer à l'ECS ou pas et permettre, dans la mesure du possible, d'en investiguer les raisons.

Les usagers des CABS semblent être bien informés des modes d'élimination des seringues usagées puisque la grande majorité les échange contre des seringues neuves dans une institution ou à un automate, les jette dans une poubelle adaptée et/ou les rapporte en pharmacie. L'abandon de seringues usagées sur la voie publique a été déclaré par une toute petite minorité d'usager-e-s des CABS.

Le partage de matériels servant à l'injection, que ce soit la seringue, la cuillère ou le filtre, reste stable depuis l'enquête nationale auprès des CABS en 2011. Un peu plus du quart des personnes ayant inhalé et/ou sniffé des drogues se sont déjà servi de matériel (paille, billet, embout, pipe...) déjà utilisé par une autre personne au cours du dernier mois. Au vu de la prévalence rapportée de

l'hépatite C dans cette population, ces indicateurs d'exposition au risque de transmission du VIH et du VHC devraient continuer à être monitorés dans l'enquête PAPU 2018.

Pareil à 2016, la moitié des répondant-e-s a déclaré suivre actuellement un traitement de substitution dont le principal est celui à la méthadone. A l'avenir, il serait intéressant de poursuivre la mesure de ces indicateurs suite à l'autorisation de la prescription d'héroïne dans le canton de Vaud en avril 2018.

L'état de santé général, auto-évalué par les usager-e-s des CABS, est très inférieur à celui de la population générale suisse. Une majorité des usager-e-s (72.8%) ont été testés pour le VIH au cours de la vie. En ce qui concerne le test VIH dans les 12 derniers mois, ils/elles y recourent dans des proportions nettement plus grandes que la population générale (5% vs. 46.3% pour les usager-e-s).

Les taux de tests VIH+ (4.0%) et VHC+ (30.9%) rapportés en 2017 parmi les usager-e-s des CABS montrent que ces deux épidémies nécessitent toujours une attention particulière dans cette population. La proportion élevée d'usager-e-s VHC+ qui ne suivent actuellement aucun traitement pose la question de l'accès à ce dernier.

7 Références

7 Références

- 1 Arnaud S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Estimating national-level syringe availability to injecting drug users and injection coverage: Switzerland, 1996-2006. *Int J Drug Policy*. 2011 May;22(3):226-32.
- 2 Benninghoff F. Monitoring der niederschweligen Einrichtungen mit Injektionsmaterial in der Schweiz 1993-1999. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 2000.
- 3 Benninghoff F. Monitoring des structures à bas seuil d'accès mettant à disposition du matériel d'injection en Suisse 1993-1999. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 2000.
- 4 Benninghoff F, Morency P, Geense R, Huissoud T, Dubois-Arber F. Health trends among drug users attending needle exchange programmes in Switzerland (1994 to 2000). *AIDS Care*. 2006;18(4):371-5.
- 5 Balthasar H, Arnaud S, Gervasoni J-P, Samitca S, Schnoz D, Zobel F, et al. Résultats de l'enquête auprès de la clientèle des structures à bas seuil d'accessibilité (SBS) en Suisse (2006). Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2006
- 6 Locicero S, Arnaud S, Füglistaler G, Gervasoni J, Dubois-Arber F. Résultats de l'enquête 2011 auprès des usagers des structures à bas seuil en Suisse Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2012. (Raisons de santé 199a).
- 7 Simont-Vermot P, Pin S. Pointage annuel du profil des usagères et usagers des centres à bas seuil d'accès du canton de Vaud : PAPU 2016. Lausanne: Institut Universitaire de médecine sociale et préventive, 2017. (Raisons de santé 281).
- 8 Scottish Government Social Research Group. Cognitive Testing in Survey Questionnaire Design. . 2009. (Guide 7 in the Social Science Methods Briefings series Available from: <http://www.gov.scot/Resource/Doc/175356/0091403.pdf>
- 9 Office fédéral de la statistique (OFS). Enquête suisse sur la santé 2012. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique; 2012.

8

Annexes

8 Annexes

Profil de la clientèle des centres à bas seuil d'accès

Questionnaire 2017

Afin de mieux répondre aux besoins des usagères et usagers, les centres d'accueil à bas seuil du canton de Vaud vous proposent de remplir ce questionnaire. Il devrait permettre de mieux connaître votre situation dans différents domaines : vie quotidienne, consommation de substances, accès aux soins, état de santé. Ce questionnaire est **strictement anonyme**. Les données seront analysées par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne. Cette étude est financée par le Service de la santé publique.

1. Ce questionnaire est rempli à :

- ₁ Lausanne : Distribus
- ₂ Lausanne : La Terrasse
- ₃ Lausanne : Le Passage
- ₄ Morges : Entrée de Secours
- ₅ Nyon : Entrée de Secours
- ₆ Vevey : Fondation AACTS
- ₇ Yverdon : Zone Bleue

2. Ce questionnaire a été rempli :

- ₁ Seul-e, sans aide
- ₂ Avec l'aide de quelqu'un

3. Ces 30 derniers jours, à quelle fréquence vous êtes-vous rendu dans le centre d'accueil dans lequel vous vous trouvez actuellement ?

Tous les jours

₁

Une ou quelques fois par semaine

₂

Moins d'une fois par semaine

₃

Institut universitaire de médecine sociale et préventive
Centre d'Evaluation et d'Expertise en SANTé publique (CEESAN)
Rte de la Corniche 10
CH-1010 Lausanne
+41 21 314 72 92 (secrétariat)

Données socio-démographiques

4. Vous êtes :

- ₁ Un homme
₂ Une femme
₃ Je ne me reconnais pas dans ces catégories

5. Quelle est votre année de naissance ?

□□□□

6. Quelle est votre nationalité (Plusieurs réponses possibles) ?

- ₁ Suisse
₂ Autre nationalité : laquelle ? _____

↳ 6a. Si autre nationalité, permis de séjour valable pour la Suisse : ₁ Oui ₂ Non

7. Où avez-vous principalement passé vos nuits durant les 30 derniers jours ?

(Une seule réponse possible)

- ₁ Domicile fixe privé : chambre ou appartement à moi, dans lequel je vis.
₂ Sans domicile fixe (SDF) : je change fréquemment d'endroit, je vis provisoirement chez quelqu'un, Sleep-in, Marmotte, Lucarne, Hublot, rue, squat, hôtel, camping, etc.
₃ En institution
₄ En prison
₅ Autre lieu, merci de préciser : _____

8. Si vous n'avez pas de domicile fixe, veuillez indiquer depuis combien de temps :

- ₁ Moins de 6 mois
₂ 6 à 11 mois
₃ 1 an à 5 ans
₄ Plus de 5 ans
₅ Je ne suis pas sans domicile fixe

9. Veuillez indiquer les deux premiers numéros du code postal de la commune où vous avez principalement passé vos nuits durant les 30 derniers jours :

□□

Si vous ne connaissez pas le code postal, vous pouvez noter la région ou la commune : _____

10. Quelles ont été vos sources de revenu ces 30 derniers jours ? (Merci de répondre à toutes les lignes)

		Oui	Non
10.1	Travail à plein temps.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.2	Travail à temps partiel (régulièrement).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.3	Intérim, travail temporaire (irrégulièrement).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.4	Assurances (AI=assurance invalidité, chômage, AVS).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.5	Aide sociale (RI= Revenu d'Insertion).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.6	Famille, ami-e-s, compagnon/compagne.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.7	Prostitution.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.8	Faire la manche.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.9	Revenus illégaux, y compris deal.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
10.10	Autre revenu, merci de préciser : _____	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

2/7

11. Ces 30 derniers jours, est-ce que, par manque de moyens, vous avez passé toute une journée sans manger ?

- ₁ Jamais
₂ Rarement
₃ Parfois
₄ Souvent

12. En général, combien de véritables repas prenez-vous par jour (repas de petit-déjeuner, repas de midi, repas du soir complet) ?

- ₁ 1 repas
₂ 2 repas
₃ 3 repas
₄ Pas de véritable repas

13. Par rapport à vos besoins personnels, ces 30 derniers jours avez-vous eu suffisamment accès à des équipements sanitaires de base pour :

- | | Oui | Non |
|-----------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| 13.1 vous laver..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |
| 13.2 faire une lessive..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |

Consommation de substances

14. A quelle fréquence avez-vous consommé ces substances durant les 30 derniers jours :

(Merci de répondre à toutes les lignes)

	Jamais	1 à 2 jours par mois	3 à 9 jours par mois	10 à 20 jours par mois	21 jours ou plus par mois
14.1 Héroïne (seule)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.2 Cocaïne (seule) en sniff ou injection	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.3 Crack, free-base	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.4 Speedball (mélange héroïne + cocaïne)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.5 Crystal, méthamphétamine, ICE	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.6 Benzodiazépines au noir, non prescrites (Dormicum®, Valium®...)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.7 Méthadone au noir, non prescrite	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.8 Morphine au noir, non prescrite (Sevre-Long®, MST®, etc.)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.9 Buprénorphine au noir, non prescrite (Subutex®, Temgesic®...)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.10 Amphétamines	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.11 Ecstasy (ou MDMA)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.12 Nouveaux produits de synthèse (méphédrone, 4-FA, spice...)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.13 Cannabis	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.14 Alcool	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
14.15 Autre substance, veuillez préciser : _____	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅

15. Quelle quantité consommez-vous habituellement durant un jour ou une soirée de consommation ? (mettre '0' si vous ne consommez pas)

Héroïne _____ g
Cocaïne _____ g
Crack _____ g
Cannabis _____ g
Ecstasy (ou MDMA) Nombre de comprimés : _____
Nombre de g : _____

16. Au cours des 30 derniers jours, combien d'argent avez-vous dépensé au total pour acheter (mettre '0' si gratuit ou offert) ...

...de l'héroïne : _____ CHF
...de la cocaïne : _____ CHF
...du crack : _____ CHF
...du cannabis : _____ CHF
... de l'ecstasy (ou MDMA) : _____ CHF

17. Vous êtes-vous injecté des drogues durant les 30 derniers jours ?

₁ Oui ₂ Non (Si Non, passez à la question 22)

18. Si vous vous êtes injecté des drogues durant les 30 derniers jours, qu'avez-vous fait de vos seringues usagées ? (Une réponse par ligne)

	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours
18.1 Je les ai échangées contre des seringues neuves dans une institution (Passage, Distribus, Zone Bleue, Entrée de Secours, ACTS...)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
18.2 Je les ai rapportées dans une pharmacie	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
18.3 Je les ai échangées contre des seringues neuves à l'automate de Lausanne (EchangeBOX)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
18.4 Je les ai échangées contre des seringues neuves à un automate ailleurs qu'à Lausanne (p. ex. Genève)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
18.5 Je les ai jetées dans une poubelle à seringues	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
18.6 Je les ai jetées dans une poubelle ordinaire	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
18.7 Je les ai laissées dans l'espace public (rue, parc, toilettes publiques etc.)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
18.8 Autre : merci de préciser : _____	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

19. Au cours des 30 derniers jours, vous êtes-vous injecté avec une seringue / aiguille déjà utilisée par quelqu'un d'autre ? ₁ Oui ₂ Non

20. Au cours des 30 derniers jours, avez-vous donné votre seringue / aiguille à quelqu'un d'autre après l'avoir utilisée ? ₁ Oui ₂ Non

21. Durant les 30 derniers jours, vous est-il arrivé d'utiliser du matériel servant à l'injection déjà utilisé par quelqu'un d'autre ? (Une réponse par ligne)

	Oui	Non
21.1 Même cuillère.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
21.2 Même filtre.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
21.3 Même coton pour désinfecter.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
21.4 Même eau pour laver le matériel ou préparer le produit...	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

22. Durant les 30 derniers jours, vous est-il arrivé d'utiliser du matériel servant à l'inhalation et/ou au sniff (paille, billet, embout, pipe...) déjà utilisé par quelqu'un d'autre ?

₁ Oui

₂ Non

₃ Non, car je n'ai jamais inhalé et/ou sniffé des drogues durant les 30 derniers jours.

Traitement de substitution et thérapie

23. Suivez-vous actuellement un traitement de substitution (y compris des benzodiazépines pendant plusieurs semaines, mois, années) ?

₁ Oui

₂ Non (Si Non, passez à la question 26)

24. Depuis combien de temps suivez-vous un traitement de substitution ?

En année : _____ ou en mois : _____

25. Si vous suivez un traitement de substitution, le(s)quel(s) suivez-vous actuellement ?

(Plusieurs réponses possibles)

₁ Méthadone

₂ Buprénorphine (Subutex®, Temgesic®)

₃ Héroïne prescrite

₄ Morphine orale (Sevre-Long®, MST®, etc.)

₅ Benzodiazépines (Dormicum®, Valium®, Tranxilium®, Seresta®, Anxiolit®, Rivotril®, etc.)

₆ Autre, veuillez indiquer lequel : _____

26. Suivez-vous toute autre forme de thérapie (ex. psychothérapie, etc.) ?

₁ Oui ₂ Non

→ 26a. Si oui, quelle thérapie ? _____

Relations sexuelles avec un/e partenaire stable ou occasionnel-le

Nous abordons maintenant quelques questions sur vos comportements sexuels. Cela concerne la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles. Les prochaines questions que nous allons vous poser vous paraîtront peut-être très personnelles mais vos réponses nous seront très utiles pour mieux comprendre vos besoins et proposer une prévention adaptée. Nous vous rappelons que cette enquête est totalement anonyme.

27. Au cours des 6 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles avec un/e partenaire stable?
₁ Oui ₂ Non (Si Non, passez à la question 29)

28. Si vous avez eu des relations sexuelles avec un/e partenaire stable au cours des 6 derniers mois, avez-vous utilisé des préservatifs avec ce/cette partenaire ?

- ₁ Oui, toujours
- ₂ Oui, parfois
- ₃ Non, jamais

29. Au cours des 6 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles avec un-e ou des partenaire(s) occasionnel-le-(s) ?

- ₁ Oui ₂ Non (Si Non, passez à la question 31)

30. Si vous avez eu des relations sexuelles avec un/e ou des partenaire(s) occasionnel-le-(s) au cours des 6 derniers mois, avez-vous utilisé des préservatifs avec ce(s)/cette partenaire(s) ?

- ₁ Oui, toujours
- ₂ Oui, parfois
- ₃ Non, jamais

31. Au cours des 30 derniers jours, avez-vous reçu de la drogue ou de l'argent en échange de rapports sexuels ?

- ₁ Oui
- ₂ Non
- ₃ Je ne veux pas répondre

Recours au test pour le VIH et l'hépatite C

32. Comment est votre état de santé en général ? Est-il...

- ₁ Très bon
- ₂ Bon
- ₃ Assez bon
- ₄ Mauvais
- ₅ Très mauvais
- ₆ Je ne sais pas
- ₇ Je ne veux pas répondre

33. Avez-vous déjà passé un test VIH pour savoir si vous avez été infecté(e) par le VIH/virus du sida?

- ₁ Oui
- ₂ Non (allez à la question 36)
- ₃ Je ne souhaite pas répondre (allez à la question 36)

34. Si oui, combien de fois avez-vous fait le test pour le VIH dans les 12 derniers mois ?

_____ fois

35. Si vous avez passé le test pour le VIH, quel est le résultat du dernier test ?

- ₁ Négatif, je n'ai pas le VIH/virus du Sida
- ₂ Positif, j'ai le VIH/virus du Sida
- ₃ Je ne sais pas
- ₄ Je ne souhaite pas répondre

36. Avez-vous déjà été diagnostiqué positif pour l'hépatite C (c'est à dire avez-vous été infecté par le virus) ?

- ₁ Oui (allez à la question 37)
- ₂ Non (questionnaire terminé)
- ₃ Je ne sais pas (questionnaire terminé)

37. Quand avez-vous été diagnostiqué positif à l'hépatite C pour la première fois ?

- ₁ Au cours des 12 derniers mois
- ₂ Au cours des 5 dernières années
- ₃ Il y a plus de 5 ans

38. Quel est actuellement votre statut pour l'hépatite C ?

- ₁ J'ai guéri spontanément (sans traitement)
- ₂ J'ai guéri avec un traitement
- ₃ J'ai toujours l'hépatite C et je suis en traitement
- ₄ J'ai toujours l'hépatite C et je ne suis aucun traitement
- ₅ Je ne sais pas

MERCI POUR VOTRE CONTRIBUTION
VOS DONNEES SERONT TRAITÉES DE FAÇON ANONYME ET CONFIDENTIELLE

Tableau 8 Proportion des usager-e-s des CABS ayant consommé une substance au moins une fois au cours des 30 derniers jours, par substance et par structure (en %)

	Distribus (n=62)	Terrasse (n=15)	Passage (n=30)	EdS Morges (n=47)	EdS Nyon (n=18)	AACTS (n=41)	Zone Bleue (n=59)	Total (n=272)
%Alcool	54.8	80.0	56.7	72.3	72.2	39.0	62.7	59.9
%Cannabis	56.5	66.7	56.7	68.1	44.4	36.6	66.1	57.4
%Héroïne	61.3	20.0	40.0	40.4	55.5	0.0	62.7	43.8
%Cocaine	56.4	60.0	43.3	31.9	44.4	4.9	42.3	39.3
%Crack	35.5	26.7	13.3	14.9	22.2	0.0	27.1	21.0
%Benzodiazépines illég.	33.9	6.7	23.3	21.3	22.2	0.0	20.3	20.2
%Ecstasy	24.2	20.0	13.3	8.5	11.1	0.0	10.2	12.5
%Morphine illég.	21.0	20.0	3.3	4.3	5.7	2.5	8.5	9.6
%Speedball	27.4	13.3	10.0	0.0	16.6	0.0	1.7	9.7
%Amphétamines	17.7	6.7	3.3	6.4	11.1	4.9	8.5	9.2
%Méthadone illég.	19.4	20.0	6.7	4.3	5.6	0.0	3.4	8.1
%Crystal	9.7	0.0	0.0	2.1	11.1	0.0	8.5	5.2
%Autre	8.1	6.7	3.3	4.3	0.0	2.4	3.4	4.4
%NPS	14.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.7	3.7
%Buprénorphine illég.	4.8	6.7	0.0	2.1	0.0	0.0	0.0	1.8

NPS : New Psychoactive Substances

Tableau 9 Nombre de substances consommées parmi les usager-e-s d'héroïne au cours des 30 derniers jours (n=119)

Nombre de substances consommées	N=119	%
Seulement héroïne	7	5.9
Une autre substance	18	15.1
Deux autres substances	25	21.0
Trois autres substances	18	15.1
Quatre autres substances	16	13.5
Cinq autres substances	12	10.1
Six autres substances et plus	23	19.3

Tableau 10 Autres substances consommées parmi les usager-e-s d'héroïne au cours des 30 derniers jours (n=119)

Substances consommées	N	%
Alcool	79	66.4
Cannabis	78	65.6
Cocaïne	65	54.6
Crack	43	36.1
Benzodiazépines illégales	39	32.8
Speedball	21	17.7
Ecstasy	20	16.8
Méthadone illégale	17	14.3
Amphétamines	17	14.3
Morphine illégale	15	12.6
Crystal	13	10.9
Nouveaux produits de synthèse (NPS)	8	6.7
Autre	5	4.2
Buprénorphine illégale	4	3.4

Tableau 11 Nombre de substances consommées parmi les usager-e-s de cocaïne au cours des 30 derniers jours (n=107)

Nombre de substances consommées	N	%
Seulement cocaïne	5	4.7
Une autre substance	14	13.1
Deux autres substances	20	18.7
Trois autres substances	19	17.8
Quatre autres substances	16	15.0
Cinq autres substances	9	8.4
Six autres substances et plus	24	22.3

Tableau 12 Autres substances consommées parmi les usager-e-s de cocaïne au cours des 30 derniers jours (n=107)

Substances consommées	N=107	%
Cannabis	71	66.4
Alcool	71	66.4
Héroïne	65	60.8
Crack	38	35.5
Benzodiazépines illégales	36	33.6
Ecstasy	27	25.2
Speedball	26	24.3
Amphétamines	19	17.8
Méthadone illégale	16	15.0
Morphine illégale	16	15.0
Crystal	8	7.5
Nouveaux produits de synthèse (NPS)	8	7.5
Autre	7	6.5
Buprénorphine illégale	3	2.8

